

A la découverte d'une année
franco-allemande avec les enfants

L'année en fête(s) !



A la découverte d'une année
franco-allemande avec les enfants

L'année en fête(s) !

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) vous propose de découvrir avec « vos » enfants une année franco-allemande pleine d'activités attractives et de découvertes interculturelles.

De la galette des rois au calendrier de l'avent, les enfants découvriront entre autres les traditions liées au carnaval, à Pâques, à la rentrée des classes, à la Saint-Martin, à Noël ou au Jour de l'An. Vous pourrez également les faire participer activement à la Journée franco-allemande, la Journée de l'Europe, la Fête de la Musique ou la Semaine du Goût.

A réaliser en classe ou à la maison, des recettes, des jeux, des chants et des activités manuelles illustrent les informations, présentées de manière croisée, sur les moments festifs en France et en Allemagne. Une perspective sur d'autres cultures et pays vient enrichir ces moments d'apprentissage interculturel.

Que la fête commence !

A la découverte d'une année
franco-allemande avec les enfants

L'année en fête(s) !

Préface

La mission de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) d'approfondir les liens qui unissent les enfants, les jeunes adultes et les acteurs de jeunesse des deux pays se concrétise dans les milliers d'échanges et de rencontres qui ont lieu chaque année entre la France et l'Allemagne. Par ailleurs, une des priorités de l'OFAJ est l'apprentissage précoce qui se traduit par une sensibilisation à la culture et à la langue de l'autre pays dès le plus jeune âge. Les enfants, de quatre à dix ans, n'étant néanmoins pas encore très mobiles, il convient de leur donner aussi la possibilité de participer à la découverte de l'autre pays par l'intermédiaire de matériel pédagogique à l'usage des personnes qui les entourent : enseignants, éducateurs, animateurs ou parents.

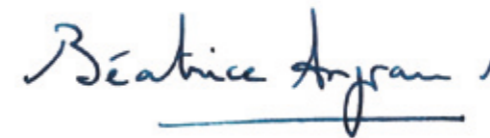
Depuis toujours, les fêtes sont des rituels importants qui marquent le cours de l'année et de la vie. A chaque saison correspondent des moments forts. Souvent, ils ont des origines très lointaines et sont en rapport avec la nature. D'autres ont été instaurés récemment dans une société en permanente évolution. Les enfants sont très sensibles à ces rituels mais ils sont également ouverts à de nouvelles expériences. Leur permettre un apprentissage interculturel en passant par des activités ludiques, manuelles, musicales ou gastronomiques tout au long d'une année, tel est l'objectif de cette publication.

Nous vous proposons de parcourir une année franco-allemande en découvrant les moments les plus marquants et traditionnels de nos deux pays. Cette découverte interculturelle s'accompagne de nombreuses propositions d'activités à réaliser avec de jeunes enfants, en classe ou à la maison, mais aussi d'informations sur des traditions issues d'autres cultures et d'autres nations.

Cette publication vous permettra de porter et de transmettre un regard croisé sur les traditions les plus répandues en France et en Allemagne et d'éveiller chez les enfants une conscience de la diversité culturelle de nos sociétés. Nous avons également tenu compte de notions plus récentes comme le développement durable et la participation démocratique, afin d'inciter les enfants à être acteurs de leur quotidien et de leur avenir.

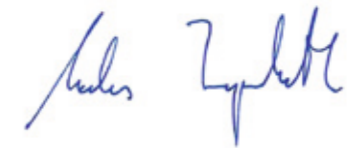
Nous vous souhaitons des expériences enrichissantes et originales avec « vos » enfants et espérons qu'ils apprendront avec plaisir à mieux se connaître et à mieux connaître les autres dans leur environnement proche ou lointain.

Que la fête commence !



Béatrice Angrand

Secrétaire générale de l'OFAJ



Markus Ingenlath

Secrétaire général de l'OFAJ

Sommaire

Introduction	6
L'éducation au développement durable	9
La participation démocratique	10
Explication des pictogrammes	11
1. La Fête des Rois	12
2. La Journée franco-allemande	18
3. Le Carnaval et la Chandeleur	24
4. Joyeuses Pâques !	30
5. Poisson d'avril !	36
6. En mai, fais ce qu'il te plaît !	42
7. La Journée de l'Europe	48
8. La Fête de la Musique	52
9. La rentrée	56
10. La Semaine du Goût	62
11. La Saint-Martin	66
12. Noël et le Nouvel An	72
Les fêtes nationales en France et en Allemagne	81
Bibliographie	84
Sitographie	85
Lexique	86
Liste des activités	92
Impressum	93

Introduction

Les fêtes ont un sens

Depuis toujours, les fêtes et les rituels qui les accompagnent, occupent une place importante dans la vie de tous les peuples. Elles représentent un héritage culturel transmis de génération en génération. En rapport étroit avec la nature et les saisons, les fêtes rythment le cours de l'année et leur origine s'avère souvent aussi multiple qu'extrêmement lointaine. Enfin, les traditions festives évoluent constamment en fonction de la conjoncture historique, culturelle, religieuse ou économique.

Un retour sur les prémices des fêtes et des jours fériés favorise leur contextualisation. L'étude des calendriers, des pratiques et de leur évolution permet de mieux saisir les traditions qui nous entourent et de leur redonner un sens différent de celui dicté par la société de consommation ou par l'industrie du tourisme et des loisirs. Une fête ou une tradition ne revêt pas la même signification pour tous, mais des points communs se dessinent dans le monde entier. Les fêtes, par exemple, sont prétextes à sortir du quotidien et à prendre du recul. Ou bien encore, certaines traditions encouragent le rétablissement du lien avec la nature et son respect attentif. Les célébrations plus récentes ont souvent pour objectif d'attirer l'attention sur des causes importantes et de stimuler l'engagement social ou politique.

Les fêtes dans une perspective franco-allemande

Dans cet ouvrage, nous avons souhaité mettre en perspective les fêtes et les traditions telles qu'elles existent aujourd'hui en France et en Allemagne. Nos pays partagent, outre une histoire, de nombreuses traditions d'inspiration judéo-chrétienne. Pourtant, même à l'heure de la mondialisation, des spécificités culturelles et régionales subsistent et témoignent de la richesse et de la diversité de nos pays.

Qu'il s'agisse de cheminements historiques libérateurs, comme la Révolution française ou la Chute du Mur de Berlin, ou au contraire destructeurs, comme le Troisième Reich, qu'il s'agisse de l'apparition du protestantisme en Allemagne ou du caractère catholique dominant en France, de la séparation de l'Allemagne après la seconde guerre mondiale ou de conceptions de l'enfance et de la famille différentes, ces événements ou

particularités et leurs conséquences influencent aujourd'hui encore la vie quotidienne en France et en Allemagne. Se confronter à ses particularités pour mieux les comprendre dans une perspective d'apprentissage interculturel, tel est notre objectif.

Ce recueil met au premier plan la culture majoritaire d'origine de chacun des deux pays. Nos sociétés multiculturelles sont cependant indéniablement riches d'une diversité culturelle dont nous n'avons pu tenir compte que très brièvement, mais qu'il convient d'intégrer à nos réflexions.

Des activités pour les enfants, des informations pour les adultes

Nous avons souhaité mettre les enfants au cœur de nos propositions en présentant dans cet ouvrage des idées d'activités ou de projets à réaliser avec eux (recettes, jeux, bricolage, chansons, etc.), en classe ou à la maison, tout au long de l'année.

Cependant, cette publication s'adresse en premier lieu aux adultes qui travaillent et/ou vivent avec des enfants âgés de quatre à dix ans. Que ce soit à l'école ou à la maison, nous les invitons à partir sur les pistes que nous lançons en s'appropriant les informations exposées, mais surtout en les enrichissant des expériences et des connaissances des enfants qu'ils côtoient au quotidien. Reflets de la diversité culturelle de nos sociétés, ces enfants sont ouverts, prêts à partager et à découvrir les autres, pour en définitive, mieux se connaître eux-mêmes.

Des pistes pour une utilisation en classe ou à la maison

Les fêtes et les saisons énoncées font partie de la vie quotidienne et de l'environnement des enfants. Les regards croisés avec l'Allemagne ainsi que les références à d'autres pays ou cultures permettent d'aller plus loin dans les échanges. Des illustrations et des photos accompagnent le tout.

Les activités proposées peuvent être utilisées par les enseignants à l'école dans le cadre de la découverte du monde, de la culture humaniste et de l'instruction civique et morale. Elles peuvent également constituer un support pour une initiation précoce à l'apprentissage de l'allemand dans le domaine scolaire ou extra-scolaire. En revanche, ce recueil ne prétend, en aucun cas, au statut de manuel didactique ou linguistique. A partir des informations sur les origines des fêtes et les pratiques traditionnelles en France et en Allemagne, chaque enseignant pourra construire ses cours en intégrant, s'il le souhaite, une ou plusieurs activités, une illustration ou une photo, au moment qui lui semblera le plus opportun.

Enfin, cet ouvrage s'adresse aussi aux parents intéressés par l'apprentissage interculturel, en particulier entre la France et l'Allemagne, et qui souhaitent y sensibiliser leurs enfants.

Des fêtes religieuses, traditionnelles, politiques et culturelles

Notre choix s'est arrêté sur certaines fêtes religieuses, parfois d'origine païenne, qui ont longtemps influencé la vie quotidienne : Pâques, Noël ou l'Épiphanie. Une place a aussi été accordée aux fêtes traditionnelles liées à la nature et aux changements de saison comme le Carnaval et la Saint-Martin.

Nous avons par ailleurs souhaité mettre l'accent sur les célébrations de type historique ou politique en privilégiant une perspective binationale, européenne ou internationale avec la Journée franco-allemande, la Journée de l'Europe ou la Fête du travail.

D'autres moments propices à la fête nous ont semblé particulièrement intéressants car ils coïncident parfaitement avec l'univers des enfants : par exemple le 1^{er} avril, car ce jour est prétexte aux blagues et aux rires ou bien la Rentrée des classes, dans la mesure où l'école rythme la vie des enfants.

Enfin, des fêtes plus récentes, d'ordre plutôt culturel, ont également leur place dans ce cheminement tout au long de l'année : la Fête de la Musique et la Semaine du Goût.

D'un intérêt historique et culturel indiscutable, nous abordons les fêtes nationales, le 14 juillet en France et le 3 octobre en Allemagne dans un chapitre spécifique, sans cependant faire de propositions d'activités.

Structure et présentation

Bien que le parcours proposé se compose de douze chapitres et prenne en compte les quatre saisons, il ne correspond pas aux douze mois de l'année et ne se veut pas non plus exhaustif. Il aurait aussi été intéressant de présenter d'autres moments festifs tels que la Fête des Mères et celle des Pères ou bien la Journée internationale de l'enfant par exemple. En outre, les fêtes et traditions d'autres cultures, proches et lointaines, ont seulement pu être esquissées.

Cet ouvrage rassemble les deux versions linguistiques, française et allemande. Il s'agit bien de deux versions distinctes et non de la traduction de l'une vers l'autre. La version française explicite ainsi dans un premier temps les traditions telles qu'on les connaît en France, puis les met en relation avec les traditions allemandes. La version allemande suit un schéma identique, ce qui explique la différence entre les deux textes.

Suivant les fêtes, l'accent a parfois été mis sur une tradition plus développée dans un pays que dans l'autre. Nous avons cependant veillé à garder, sur l'ensemble du texte, un certain équilibre entre les activités issues de nos deux pays.

Tom et Lilou

Nous présentons dans cet ouvrage deux figures de la « Valisette franco-allemande »¹, développée par l'OFAJ pour sensibiliser les enfants de trois à six ans à la langue et à la culture du pays voisin : les marionnettes Tom et Lilou. Elles apparaissent ici dans les illustrations en qualité de protagonistes des aspects les plus marquants des fêtes de nos deux pays, mis en scène pour l'occasion. Leur présence permet de faire un lien et d'assurer une certaine continuité entre le matériel développé pour l'enseignement précoce de l'allemand et le présent ouvrage.

1. La valisette franco-allemande s'intègre parfaitement dans le quotidien des enfants de maternelle car elle contient des illustrations, des chansons et des jeux en rapport avec l'univers des enfants de trois à six ans. Les activités proposées font appel à la curiosité naturelle des enfants et à leurs sens. Les deux marionnettes, Tom et Lilou, entraînent les enfants dans un voyage imaginaire vers le pays voisin qui leur permettra de découvrir de manière ludique une autre langue et une autre culture. Les pédagogues peuvent s'informer sur la plateforme interactive dédiée à la valisette : <http://valisette.ofaj.org> et acquérir celle-ci dans le cadre d'une formation spécifique.

Supports et ressources

Des photos illustrent les activités en exposant le résultat des recettes ou des activités de bricolage. Des pictogrammes guident les lectrices et les lecteurs tout au long du texte. Des références bibliographiques et sitographiques complètent cet ouvrage et permettent par exemple de trouver les partitions et la traduction des chansons ou de les écouter sur Internet. Enfin, même si ce recueil n'a pas pour ambition de mettre en place un apprentissage linguistique, un lexique rassemble les mots intéressants ainsi que les expressions les plus pertinentes pour chaque chapitre et explique les termes qui apparaissent en allemand dans le texte français et inversement.

Développement durable – Participation démocratique

Il nous a paru pertinent d'aborder deux thématiques particulièrement intéressantes au début de cet ouvrage : le développement durable et la participation citoyenne. En effet, ces thématiques gagnent à être ancrées dans le quotidien des enfants car elles s'avèrent décisives pour leur avenir. Elles sont d'ailleurs inscrites aux programmes scolaires de manière transversale et interdisciplinaire. Certaines fêtes proposées dans cet ouvrage permettent d'en thématiser l'importance et d'intégrer des éléments participatifs aux activités. D'autres sont propices à la réflexion sur les possibilités d'action en matière de développement durable. Nous avons souhaité mettre en valeur visuellement les chapitres concernés à l'aide de pictogrammes spécifiques.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, parsemée de découvertes interculturelles, un échange fructueux avec les enfants et surtout de joyeuses fêtes !

L'éducation au développement durable (EDD)

Le développement durable est un projet de société avec pour objectif d'appréhender la complexité du monde et de parvenir à maintenir à long terme un équilibre entre la nature, les êtres vivants et le système économique.

Dès 1992 au Sommet de Rio, la communauté internationale a décidé de s'engager dans cette voie. Ce concept a été défini concrètement dans les textes de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, de l'Agenda 21, et du Protocole de Kyoto. En 2002, un plan stratégique d'action a été élaboré lors du sommet de Johannesburg. Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (2005–2014) suivie du Programme d'action global (agenda post-2015) coordonné par l'UNESCO, les Etats s'engagent à accompagner et à renforcer ce concept à tous les niveaux d'enseignement et d'apprentissage formel ou informel (écoles, centres de formation, universités, instituts de recherche, etc.).

Intégré officiellement au programme de l'école, l'éducation au développement durable consiste à faire prendre conscience aux enfants, dans un esprit participatif, de l'importance de l'interaction entre les êtres humains et l'environnement ainsi que des conséquences de notre comportement, à petite comme à grande échelle, sur la vie des autres et par conséquent sur l'avenir de la planète. En dehors de l'école, les adultes ont également un rôle d'information et d'exemplarité à jouer.

Sans donner mauvaise conscience ou effrayer les enfants, l'EDD traite de façon transversale et interdisciplinaire de sujets tels que le commerce équitable, la biodiversité, l'alimentation, la santé, les nouvelles énergies ou le tri des déchets. Fondée sur la transmission de connaissances factuelles, l'EDD a pour enjeu de faire évoluer les comportements comme les pratiques et de dégager une vision réaliste afin d'agir positivement et

globalement sur l'évolution du monde.

Pour ce faire, des compétences telles que l'esprit critique, l'ouverture au monde et l'empathie se sont progressivement développées afin de mettre en place à long terme un comportement individuel citoyen et solidaire ainsi que des actions de coopération basées sur des valeurs communes.

Concrètement, l'EDD peut être abordée avec de jeunes enfants à l'aide de toutes sortes de méthodes : projets interdisciplinaires, voyages imaginaires, simulations, jeux de rôle, expériences, activités manuelles, ateliers d'écriture, expositions, concours, rencontres, débats, reportages, visites et/ou classes vertes. Ces dispositifs gagnent à être intégrés dans des partenariats locaux ou internationaux (avec des entreprises, des associations, des exploitations agricoles ou d'autres écoles par exemple). En France, une semaine du développement durable a été mise en place et a fêté ses dix années d'existence en 2012.

Certaines activités proposées dans cet ouvrage, par exemple dans le cadre de la Semaine du Goût, livrent des pistes de réflexion et d'action dans une perspective d'éducation au développement durable et sont marquées par un pictogramme spécifique. Par ailleurs, l'ouverture aux autres et à la diversité est bien au cœur de toutes les activités. Une sensibilisation aux problématiques et aux enjeux du développement durable peut ainsi être abordée dès la mise en place d'une activité, par exemple lors de la préparation du matériel nécessaire pour le bricolage (les matières premières, la consommation, le tri sélectif, le recyclage, etc.) ou des ingrédients pour les recettes de cuisine (la chaîne alimentaire, l'origine des produits, le commerce équitable, les déchets, etc.). Les échanges et les expériences réalisées peuvent alors conduire à des évolutions dans les comportements et à la mise en place d'actions ou de projets à un niveau plus global.

La participation démocratique

Afin que les enfants puissent réfléchir et mettre en place des actions, il convient de leur donner, outre des informations, la possibilité de participer aux débats, de formuler leurs idées et de s'engager concrètement.

La participation ou la prise d'initiative par les enfants est un projet à concrétiser à tous les niveaux : au sein des familles, dans les écoles, les quartiers et les communes ainsi qu'au niveau national et international. Pour exister, elle doit s'arrimer à un cadre institutionnel et reposer sur un principe de coopération.

Par la mise en place de discussions, de groupes de travail, de conseils ou de parlements d'élèves et de projets divers, les enfants apprennent à échanger leurs informations, à confronter leurs opinions, à développer de nouvelles stratégies et à s'investir de manière responsable en vue de modifier un état de fait problématique ou de réaliser une action.

Les adultes, parents, enseignants ou responsables politiques doivent être prêts à remettre en question leur rôle et leur avis. Ils doivent apporter leur soutien en laissant leur indépendance

aux enfants, faire preuve de patience et d'écoute et avoir la volonté de coopérer pour arriver à un résultat ou à un compromis. Il s'agit, pour les adultes, de renoncer à une partie de leur pouvoir et de donner une part de responsabilité aux plus jeunes. La participation dote les enfants d'une expérience commune : celle d'avoir su dépasser leurs craintes, d'avoir appris avec et par les autres et d'avoir pris part à un processus démocratique.

La participation peut partir d'un simple sondage pour aboutir à une sensibilisation ou à une action dont l'objectif est souvent d'améliorer telle situation ou telles conditions de vie.

Au quotidien, la participation citoyenne peut être davantage encouragée et formalisée. Elle doit prendre en compte la diversité des enfants et des expériences. Certaines occasions ou activités présentées ici, telles que la Journée franco-allemande ou la Journée de l'Europe, sont particulièrement propices à la mise en place d'une participation active des enfants dans une perspective politique ou interculturelle. Ces dernières sont marquées par un pictogramme spécifique.

Explication des pictogrammes



Informations générales



D'autres horizons



Chansons



Recettes



Activités manuelles



Projets et activités ludiques



Participation



Développement durable

La Fête des Rois



Le 6 janvier ou le dimanche le plus proche, les chrétiens fêtent l'Épiphanie, appelée aussi le Jour des Rois ou la Fête des Rois. Tout en rappelant à la fois la naissance et le baptême de Jésus, elle se réfère également aux trois Rois mages, Balthazar, Gaspard et Melchior, venus honorer l'enfant Jésus en suivant l'Étoile du Berger et lui apporter respectivement leurs présents – la myrrhe, l'encens et l'or².

La galette des Rois

En France, la Fête des Rois est devenue, au cours des années, une fête traditionnelle basée sur la convivialité. Au centre de la fête – et de la table – se trouve la galette des Rois que l'on peut déguster partout aux alentours du 6 janvier – à l'école, à la maison, au bureau.

Celle-ci prend des aspects divers. Autrefois par exemple, elle était de consistance sèche. Aujourd'hui, elle est la plupart du temps fourrée à la frangipane, mais certaines régions ont conservé des galettes briochées. Ainsi en Provence, la galette est une brioche ronde garnie de fruits confits à l'intérieur. La forme circulaire de la galette symbolise le soleil et son aspect doré incarne la lumière.

La fève

Jadis, on cachait une fève (ou haricot sec) dans la galette. Aujourd'hui, même si le terme de fève a été conservé, il s'agit d'une petite figurine, souvent en porcelaine. Chaque année sortent des collections de fèves différentes. Les enfants y retrouvent leurs personnages préférés tirés de l'univers des dessins animés, des livres, etc. Certaines personnes, dites fabophiles ou favophiles, en font même la collection.

« Tirer les rois »

Dans un pays longtemps monarchique, cette tradition permet à chacun de devenir, le temps d'une journée, Roi ou Reine. Pour cela, il est nécessaire de suivre un certain protocole avant, pendant et après la dégustation de la galette.

Dans un premier temps, le plus jeune de l'assemblée doit se glisser sous la table afin de ne pas voir ce qui se trame autour de celle-ci. Chaque fois qu'une part est coupée, on lui de-

mande de désigner la personne à laquelle celle-ci revient. Une fois tout le monde servi, la galette est dégustée. Chacun espère trouver la fève cachée dans sa part et la déguste avec précaution. L'heureux élu crie alors « J'ai la fève ! ». Désormais Roi ou Reine de la journée, il/elle est couronné/e à l'aide d'une couronne prévue à cet effet et du reste indispensable pour marquer cet événement. Tout le monde crie ensuite « Vive le Roi ! » ou « Vive la Reine ! ». Il ou elle peut alors choisir une Reine ou un Roi et a théoriquement le droit de faire ce qu'il ou elle veut 24 heures durant. Cette ancienne tradition qui remonte au temps des vrais rois permettait, le temps d'une journée, d'inverser les rôles et de porter la couronne. Elle est fêtée le 6 janvier seulement depuis deux siècles. On dit « tirer les rois » parce que le Roi (ou la Reine) est tiré au sort grâce à la fève.

En Allemagne, le Jour des Rois, *der Dreikönigstag*, existe aussi. Dans certaines régions – comme la *Eifel* – l'on savoure également un gâteau des Rois appelé *Bohnenkuchen*, dans lequel sont dissimulées une fève foncée et une fève claire. La personne qui trouve la fève foncée est sacrée Roi, celle qui découvre la fève claire devient Reine. Ensemble avec leur cour composée des invités, le Roi et la Reine passent la journée comme bon leur semble. Dans les régions où cette journée est fêtée, l'arrière-plan religieux demeure très présent. Il s'agit par exemple d'un jour férié officiel en Bavière et dans le Bade-Wurtemberg.

Les Sternsinger

Dans les régions catholiques d'Allemagne, les enfants de la paroisse s'habillent en Rois mages. Munis d'une étoile, ils vont de porte en porte et chantent des chansons afin de récolter des dons pour la paroisse. On les appelle les *Sternsinger*, les chanteurs de l'étoile, en référence à l'Étoile du Berger. Ensuite, ils inscrivent à la craie sur le châssis de la porte des maisons ou bâtiments une bénédiction pour les habitants concernés. Ils écrivent toujours les trois lettres CMB entourées de l'année qui débute, par exemple 20*C+M+B*13. Les initiales CMB se réfèrent, pour certains, aux trois Rois mages Gaspard – *Caspar* en allemand –, Melchior et Balthazar. D'autres y voient l'acronyme de la formule latine « *Christus Mansionem Benedicat* », « le Christ bénit cette maison ».

2. Matthieu 2,1-12



D'autres horizons...

En Italie, la *Befana*, une sorcière en route sur un balai et chargée d'un énorme sac sur le dos, distribue des cadeaux aux enfants endormis, la nuit du 6 janvier.

En Espagne, les enfants déposent, devant la porte, nourriture et avoine à destination des Rois mages et de leurs chameaux, et reçoivent des cadeaux en échange.

Les églises orthodoxes de Russie, de Serbie ou de Grèce n'ont pas adopté le calendrier liturgique grégorien (instauré par le pape Grégoire XIII^e au XVI^e siècle) et fêtent Noël, avec un décalage de 13 jours, le 7 janvier. Ils suivent le calendrier liturgique julien (instauré par Jules César).



Galette des Rois

Préparation : 15 min

Cuisson : 30 min

Matériel :

- Moule à tarte (28 cm)
- Saladier
- Pinceau à pâtisserie
- 1 fève
- 2 couronnes

Ingrédients pour une galette (10 petites parts) :

- 2 pâtes feuilletées si possible rondes
- 150 g de poudre d'amandes
- 100 g de sucre
- 2 œufs + 1 jaune d'œuf
- 75 g de beurre mou

- Disposer une des deux pâtes feuilletées dans le moule à tarte.

- Mélanger la poudre d'amandes et le sucre dans un saladier.

- Ajouter le beurre mou et les deux œufs.

- Mélanger le tout jusqu'à obtention d'un mélange homogène.

- Étaler la préparation sur la pâte de manière régulière.

- Cacher la fève vers le bord de la galette (pour éviter de la trouver en coupant les parts).

- Recouvrir la galette avec la deuxième pâte feuilletée (utiliser un peu d'eau afin de mieux coller les bords).

- Dessiner au couteau de manière très légère des losanges sur le dessus de la galette.

- Dorer le tout au jaune d'œuf à l'aide d'un pinceau.

- Enfourner la galette à 210°C (thermostat 7) jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée (environ 30 minutes).³

Notes :

3. OFAJ (2008) : Glossaire Cuisine – Küche. www.ofaj.org/glossaires



« J'aime la galette »

En France, cette chanson traditionnelle est bien connue de tous les enfants qui l'accompagnent souvent d'une ronde.⁴

J'aime la galette
 Savez-vous comment ?
 Quand elle est bien faite
 Avec du beurre dedans
 Tra la la la la la la lère
 Tra la la la la la la la
 Tra la la la la la la lère
 Tra la la la la la la la
 ... Avec du sucre dedans ...
 ... Avec des œufs dedans ...
 ... Avec des amandes dedans ...

Notes :

4. Album traditionnel qui peut être utilisé parallèlement : Roule Galette. Natha Caputo (Auteur) et Pierre Belvès (Illustrations). Père Castor Flammarion (1^{ère} édition 1950) : Une vieille dame prépare une galette de blé et la met à refroidir sur le rebord de la fenêtre. La galette s'ennuie, se laisse tomber et part à l'aventure en roulant. Elle rencontre un lapin, un loup et un ours. Tous veulent la manger, mais la galette leur échappe. Le rusé renard, par contre, la flatte tant et si bien qu'elle se laisse croquer.



Couronnes du Moyen Âge

Afin de rendre la tradition vivante, une couronne est nécessaire. Si l'on veut couronner le Roi et la Reine, deux couronnes sont à prévoir. Normalement, les couronnes sont dorées et ont la forme de fleurs de lys. Ici, il s'agit de couronnes médiévales. Leur confection permet d'associer tous les enfants à un travail collectif. Deux couronnes médiévales peuvent ainsi être créées à partir de plusieurs bandes réalisées par les enfants et réunies sur un support.

Matériel (pour 10 enfants) :

- 2 feuilles de papier cartonné de couleur de 60 cm de long minimum
- Feutres, peinture, perles ou gommettes
- Ciseaux
- Colle

- Découper deux bandes de papier cartonné d'environ 3 cm de hauteur et de 60 cm de longueur. Ces bandes serviront à former l'anneau de la tête des deux couronnes et peuvent être décorées par les enfants.
- Distribuer aux enfants deux ou trois bandes de 2 cm de largeur et 40 cm de longueur. Les laisser librement décorer leurs bandes en mettant à disposition le matériel.
- Chaque enfant offre sa plus belle réussite au groupe. Cinq bandes par couronne sont nécessaires.
- Superposer les bandes en les croisant au milieu. Coller ou agraffer le tout au milieu. Coller ou agraffer l'anneau de support. Relier en collant ou en agrafant les bandes croisées à l'anneau de support.

Notes :

La Journée franco-allemande



Le 22 janvier 2004 fut célébrée la première « Journée franco-allemande ». Un an auparavant, à la même date, le Président de la République française, Jacques Chirac, et le Chancelier fédéral, Gerhard Schröder, avaient proclamé le 22 janvier « Journée franco-allemande ».

« Nous déclarons le 22 janvier « journée franco-allemande ». Nous souhaitons qu'à l'avenir, cette journée soit consacrée, dans toutes les institutions de nos systèmes éducatifs, à une présentation de nos relations bilatérales, à la promotion de la langue du pays partenaire, et à une action d'information sur les programmes d'échanges et de rencontres ainsi que les possibilités d'études et d'emploi dans le pays partenaire. »⁵

Le 22 janvier et le Traité de l'Élysée

Le 22 janvier marque une date importante dans l'histoire des relations entre la France et l'Allemagne. En effet, le Traité sur la coopération franco-allemande, dit Traité de l'Élysée, fut paraphé le 22 janvier 1963 par Charles de Gaulle, Président de la République française, et Konrad Adenauer, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne.

Cet accord bilatéral signa le début d'une coopération renforcée entre les deux pays. Les Chefs d'États y déclarent vouloir sceller symboliquement la réconciliation franco-allemande, développer une véritable amitié entre les deux peuples et en particulier la jeunesse afin de favoriser la « construction de l'Europe unie, qui est le but des deux peuples » (Déclaration commune accompagnant le Traité).

Le Traité définit l'organisation et le programme de cette coopération dans les domaines suivants : Affaires étrangères, Défense et Education et Jeunesse. Outre la mise en place d'une coopération étroite par la tenue régulière de sommets et de réunions de travail à plusieurs niveaux (Chefs d'États, gouvernements, Ministres, hauts fonctionnaires), l'accent est mis sur le rapprochement des citoyens afin que des liens soient tissés à tous les niveaux de la société civile.

En 2003, à l'occasion du 40^e anniversaire du Traité de l'Élysée et du parlement franco-allemand de jeunes organisé par l'OFAJ, le 22 janvier est devenu officiellement « Journée franco-allemande ».

5. Déclaration commune franco-allemande à l'occasion du 40^e anniversaire du Traité de l'Élysée. Article 16.

6. Traité sur la coopération franco-allemande (IIC2)

Cette idée avait également émergé lors des consultations du parlement franco-allemand de jeunes organisé par l'OFAJ à Berlin à l'occasion du 40^e anniversaire du Traité. Les jeunes avaient alors appelé de leurs vœux la création d'une journée commune à la France et à l'Allemagne au cours de laquelle serait célébrée l'amitié franco-allemande.

Le Traité de l'Élysée et l'OFAJ

Les jeunes en France et en Allemagne ont un rôle particulier à jouer dans le rapprochement franco-allemand. Partant du principe que celui-ci ne peut se réaliser que par le biais d'une meilleure collaboration universitaire et scientifique, mais surtout grâce à une meilleure connaissance de la langue et de la culture de l'autre pays, le Traité de l'Élysée prévoit la création d'un organisme alors unique : l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) qui verra le jour quelques mois plus tard, le 5 juillet 1963.

« Toutes les possibilités seront offertes aux jeunes des deux pays pour resserrer les liens qui les unissent et pour renforcer leur compréhension mutuelle. Les échanges collectifs seront en particulier multipliés. Un organisme destiné à développer ces possibilités et à promouvoir les échanges sera créé par les deux pays avec, à sa tête, un conseil d'administration autonome. Cet organisme disposera d'un fonds commun franco-allemand qui servira aux échanges entre les deux pays d'écoliers, d'étudiants, de jeunes artisans et de jeunes travailleurs. »⁶

La semaine franco-allemande

Dès la seconde édition de la « Journée franco-allemande » en 2005, les différentes manifestations sont organisées dans les deux pays sur plusieurs jours, transformant la « Journée franco-allemande » en « Semaine franco-allemande ».

A partir de 2006, la « Semaine franco-allemande » doit être consacrée, dans tous les établissements d'enseignement français et allemands, à la présentation des relations bilatérales, à la promotion de la langue du partenaire et à l'information sur les programmes d'échanges et de rencontres, ainsi qu'aux possibilités de mener des études et

d'exercer un emploi dans le pays partenaire. A ce titre, elle n'est pas réservée aux seuls élèves germanistes. »⁷

C'est sous cette forme que la « Semaine franco-allemande » a été complétée en 2006, à l'initiative des Secrétaires généraux pour la coopération franco-allemande de l'époque, par l'organisation d'une « Journée de découverte ».

« La visite dans le cadre de la « Journée de découverte en entreprise » vise quant à elle à initier les jeunes au monde de l'entreprise, à informer les élèves quant aux possibilités de carrière dans le secteur franco-allemand et à susciter leur curiosité pour la langue et la culture du pays partenaire. »⁸ Il importe de rappeler que l'Allemagne est le premier partenaire économique de la France et inversement.



D'autres horizons...

Les relations entre l'Allemagne et sa voisine orientale, la Pologne, se sont également vues renforcées par la création, en 1992, d'un Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ), dont les bureaux se trouvent à Potsdam et à Varsovie.⁹

Il existe également un Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ).¹⁰

Dans le cadre de la conférence des Balkans occidentaux à Paris, les chefs d'état et de gouvernement d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, de Macédoine, du Monténégro et de Serbie ont signé le 4 juillet 2016 le traité fondateur de RYCO (Regional Youth Cooperation Office) en présence du Président de la République française, de la Chancelière allemande et du Chancelier autrichien (<https://rycowesternbalkans.org/>).

Notes :

7. www.deutschland-frankreich.diplo.de/Journee-franco-allemande-22-01-14,8749.html

8. www.journeedecouverte.ofaj.org/fr

9. www.dpjw.org en allemand ; www.pnwm.org en polonais

10. www.ofqj.org



« Bonjour ! Guten Tag! Au revoir ! Tschüss! »

Se saluer sans parler

Mettre en marche une musique et laisser les enfants se répartir dans l'espace. Les enfants se promènent et lorsque la musique s'arrête, ils saluent l'un de leurs camarades situé à proximité en choisissant à chaque fois un mode qu'ils connaissent. L'adulte observe et note les différentes salutations utilisées par les enfants (se faire la bise, se serrer la main, faire un signe de tête, se prendre dans les bras l'un de l'autre, s'incliner, etc.)¹¹

Les différentes façons de se saluer

L'adulte s'appuie sur les expériences des enfants et les interroge sur les façons de se dire bonjour qu'ils connaissent/utilisent dans leur famille (les expressions et les gestes accompagnant ce rituel). L'adulte leur demande également si, lors de voyages, ils en ont observé d'autres et complète, le cas échéant, avec ses observations de l'activité précédente. À partir des réponses des enfants, l'on peut constater que l'on dit bonjour différemment suivant la connaissance que l'on a de la personne, selon le degré de proximité, en fonction des situations. L'on remarque également que ce rituel n'est pas le même dans toutes les familles, ni dans toutes les régions.

Une fois que les enfants ont pris conscience des différentes façons de se dire bonjour et de dire une même chose dans sa propre langue (« Salut » ou « Bonjour » par exemple), l'adulte replace l'activité

dans le contexte de la journée ou de la semaine franco-allemande et se focalise ensuite sur les modes de salutations en France et en Allemagne.

Similitudes et différences entre la France et l'Allemagne

En France comme en Allemagne ou ailleurs, on se salue quand on se rencontre. En fonction de la situation, suivant le degré d'intimité avec l'autre personne, selon les régions, les familles ou les groupes d'appartenance, les habitudes diffèrent. Un bon nombre de rituels de salutations présentent malgré tout certaines similarités comme par exemple faire un signe de la tête ou de la main ou se serrer la main.

La bise est une façon de se saluer que l'on observe plus souvent en France qu'en Allemagne. Selon les régions ou les situations, on se fait une, deux, trois ou quatre bises (entre enfants et adultes plutôt une, à Paris souvent deux, à Montpellier plutôt trois, dans certaines villes du Nord quatre). En France, cette salutation est aussi très courante entre les hommes, surtout d'une même famille ou s'ils sont amis.¹²

Ce n'est pas le cas en Allemagne où des amis proches se prennent en général dans les bras l'un de l'autre et parfois se tapotent ou se frottent de la main mutuellement le dos. Il arrive en outre que les membres d'une même famille se serrent

11. OFAJ (2011) : Livret pédagogique de la valisette franco-allemande.

12. Arte (2007) : Karambolage. L'usage : la bise. <http://sites.arte.tv/karambolage/fr/lusage-la-bise-karambolage>

plutôt la main, par exemple le neveu et son oncle, même si le neveu est un enfant de huit ans. La bise existe bien sûr dans certaines familles et est pratiquée également par les adolescents, parfois en plus de l'accolade. Le « *Hallo!* » et le « *Tschüss!* » (« Salut ! ») s'utilisent en Allemagne beaucoup plus facilement qu'en France, par exemple chez les commerçants.

Dans les deux pays, il existe d'autres rites de salutations, entre certains groupes de jeunes par exemple, qui évoluent au fil de la mode.

Lors d'un premier contact entre des personnes venant d'autres pays ou cultures, le moment du salut peut engendrer des surprises et parfois mettre les protagonistes mal à l'aise. Il est

important de rester ouvert dans ce genre de situations d'apprentissage interculturel en observant et en essayant de comprendre, de s'adapter et d'échanger avec l'autre.

Pour terminer l'activité, il est possible de répéter la première partie avec les enfants en leur demandant d'introduire les nouvelles formes de salutation qu'ils ont découvertes et de joindre la parole aux gestes en utilisant les expressions comme « Salut ! – *Hallo!* », « Bonjour ! – *Guten Tag!* », « Au revoir ! – *Auf Wiedersehen!* » ou « Salut ! – *Tschüss!* ». Ainsi, les enfants apprennent quelques expressions dans l'autre langue via cette animation linguistique.¹³



Echanger avec l'autre pays

Qu'il s'agisse d'échanges individuels ou de groupes, de véritables rencontres ou de contacts virtuels, la possibilité de faire connaissance avec des personnes de l'autre pays permet aux enfants d'appréhender la différence, de prendre conscience de leurs spécificités, de se remettre en question et de faire ainsi leurs premiers pas sur le chemin de l'apprentissage interculturel et linguistique.

Comment trouver un correspondant ou partenaire ?

La recherche d'un correspondant ou d'un partenaire se révèle souvent être l'étape la plus difficile. Plusieurs pistes peuvent être exploitées :

- Villes jumelées : il convient de se renseigner auprès de la mairie et de prendre contact avec le comité de jumelage qui aidera à trouver un jardin d'enfants ou une école dans l'autre pays.
- Contacts privés : il ne faut pas hésiter à faire fonctionner le bouche à oreille. Lors de séjours à l'étranger, des contacts intéressants peuvent être noués.

- Internet : certains sites regorgent de petites annonces (celui de l'OFAJ par exemple)¹⁴.
- Affichage : il est possible de mettre des affiches dans les centres culturels, les maisons de jeunes, les bibliothèques, etc. des deux pays par exemple.

Durant la phase de recherche, il est important de fixer les objectifs et le caractère de l'échange. Il faut également prendre en compte le fait que la barrière de langue ne va pas permettre d'écrire ou de lire de longues lettres et qu'il est peut-être plus facile de choisir d'autres moyens d'expressions. Idéalement, le projet devrait prévoir des visites réciproques.

Que peut-on échanger ?

- des dessins ou de courtes lettres ou courriels,
- des enregistrements de chansons ou de comptines avec le texte,
- des photos,
- des vidéos,
- des produits/cadeaux tirés de projets réalisés en classe par exemple.

13. OFAJ (2011) : L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes. www.ofaj.org/sites/default/files/sprachanimation.pdf

14. www.ofaj.org/petites-annonces



Tele-Tandem® L'échange scolaire franco-allemand sur projet et avec les nouveaux médias

Ce projet de l'OFAJ permet à des élèves d'une classe en France de communiquer, via Internet (visioconférence, courriels, chats, etc.), avec une classe en Allemagne. Dans un premier temps, ils font connaissance : « Comment t'appelles-tu ? – *Wie heißt Du?* », « Je m'appelle Claire – *Ich heiße Claire* », « Comment ça va ? – *Wie geht's?* ». Puis, ils travaillent sur un projet spécifique dans lequel les deux classes, de chaque côté du Rhin, vont s'investir et apporter leur contribution.¹⁵

Ainsi, au fil des rencontres virtuelles et des séances de travail en tandem, ils échangent et comparent les résultats de leurs recherches et travaux, apprennent à mieux communiquer dans l'autre langue. Ils s'expliquent mutuellement leurs idées : « Pourquoi ? – *Wieso? Weshalb? Warum?* ». Peu à peu, le projet commun des deux classes prend forme.

Quelques mois plus tard, l'échange virtuel débouche sur une véritable rencontre des deux classes partenaires, au cours de laquelle le projet et les résultats du travail font l'objet d'une présentation et d'une évaluation.¹⁶

Notes :

15. www.tele-tandem.net/fr/quest-ce-que-tele-tandem/

16. www.tele-tandem.net/fr/

Le Carnaval et la Chandeleur



Dans la tradition chrétienne, le Carnaval débute le jour de l'Épiphanie et se termine la veille du Mercredi des Cendres, qui n'est autre que Mardi Gras. Commence ensuite le Carême, période de jeûne et de renouveau.

L'on retrouve des ancêtres du Carnaval en Egypte, en Grèce et en Italie. Des cultes qui marquent le passage de l'hiver au printemps ou qui honorent la fécondité sont à l'origine de ces festivités. Après avoir combattu ces formes d'idolâtrie, l'Église catholique les reprend et les interprète religieusement au début du Moyen Âge afin d'accroître son influence.

Malgré les différences régionales des us et coutumes du Carnaval, le principe reste partout le même : avant la période de restrictions que représente le Carême, on se « laisse aller ».

Au fil des siècles, le jeûne et toutes les autres abstinences ont perdu de leur importance. En revanche, l'idée que le monde tourne à l'envers pendant le Carnaval subsiste encore aujourd'hui. Grâce aux déguisements, les différences sociales et les règles morales sont remises en question. Quelques jours durant, les « fous » sont maîtres et les masques garantissent un certain anonymat.

Les dates des festivités autour du Carnaval changent tous les ans car elles dépendent de la date de Pâques qui, elle, varie en fonction du cycle de la lune. Cependant, on compte toujours quarante jours entre la fin du Carnaval et Pâques : les quarante jours de Carême. Dans la Bible, le chiffre quarante représente une période d'attente ou de préparation. Les Chrétiens sont ainsi appelés à jeûner quarante jours avant Pâques, ce qui correspond à la période passée par Jésus dans le désert.

Signification du mot Carnaval

Le mot Carnaval est tiré du latin. L'origine la plus souvent rapportée viendrait d'une juxtaposition de *carne*, qui signifie viande, et *levare*, équivalent de ôter/lever et ferait donc référence à la période d'abstinence qui débute. On dérive également le mot carnaval de *carrus navalis*, un bateau à roues, tracté dans les rues pour fêter la fonte des glaces, la réouverture des voies navigables et le retour du printemps.

Le mot *Fasching* utilisé dans certaines régions allemandes désignerait la dernière boisson que l'on s'accordait avant que ne commence la période du Carême.

Ouverture du Carnaval

L'inauguration du Carnaval est peu célébrée en France métropolitaine, même si les figures princières ou royales carnavalesques rappellent le roi élu le jour de l'Épiphanie. En revanche, l'on trouve des parades traditionnelles dans les départements d'outre-mer, comme à Fort-de-France par exemple.

Le Carnaval, présenté parfois en Allemagne comme la « cinquième saison » de l'année, dure plusieurs semaines et rythme, dans certaines régions, la vie des personnes qui s'identifient fortement à cette fête.

Dans les régions où il joue un rôle important, comme en Rhénanie, le Carnaval est inauguré le jour de la Saint-Martin, le 11 novembre de l'année précédente à 11 h 11 (en référence à la période de jeûne prévue avant Noël). Ce jour-là, ce sont, suivant les régions, les trois étoiles, *das Dreigestirn* (un prince, un fermier et une vierge), le prince Carnaval ou le couple princier, *das Prinzenpaar*, qui prennent leurs fonctions. Les « fous » s'emparent symboliquement du pouvoir en assiégeant l'hôtel de ville, où le maire leur remet symboliquement et cérémonieusement la clef des lieux. Le reste de la journée est marqué par une ambiance festive.

Officiellement, le Carnaval débute le 6 janvier. Dans de nombreuses communes du sud de l'Allemagne, c'est souvent un héraut comme au Moyen Âge qui annonce solennellement l'ouverture du carnaval alémanique. Ce jour-là, le Roi de la Fève est élu dans les régions du bord de la Moselle et du Rhin. Il occupe une fonction représentative pendant toute la durée du Carnaval.

À partir du 6 janvier, partout où le Carnaval est fêté, des bals et des rassemblements sont organisés. Ces festivités, différentes selon les régions, vont crescendo jusqu'aux temps forts du Carnaval.

Temps forts du Carnaval

Le Jeudi gras, appelé aussi jeudi sale ou nuit des femmes, en allemand *die Frauenfastnacht* ou *die Weiberfastnacht*, signe, après la période de réunions et de rassemblements, le début du carnaval de rue en Allemagne. Ce jour-là, ce sont en particulier les femmes qui s'investissent. En Rhénanie par exemple, les hommes doivent prendre garde à leur cravate car si une « folle », *die Närrin*, les rencontre, elle leur coupera sans hésitation cet attribut vestimentaire qu'elle emportera ensuite en guise de trophée. Dans cette même région, les festivités commencent

à 11 h 11. Les lieux de travail se vident, presque tout le monde se déguise et la fête commence.

Le lundi des Roses, *der Rosenmontag*, est également l'un des temps forts de la période du Carnaval. Même si, officiellement, ce jour n'est pas férié, les « fous », *die Narren*, ne travaillent pas, participent ou assistent aux défilés et parades de rue.

Le Mardi Gras, dernier jour de la semaine des sept jours gras, est ainsi nommé car c'était le dernier jour où l'on pouvait consommer des aliments gras avant la période de jeûne imposée jusqu'à Pâques. C'est pour cette raison que l'on mange, traditionnellement ce jour-là, des beignets, des bugnes ou des crêpes afin d'utiliser les derniers œufs et les produits riches en graisse.

En France, Mardi Gras est le jour où les enfants se déguisent. En Allemagne, les enfants se costument aussi et fêtent souvent le carnaval à l'école ou participent à des défilés organisés spécialement pour eux.

Le Mercredi des Cendres est jour de tristesse pour tous les « fous ». Il marque la fin du Carnaval. Dans plusieurs régions d'Allemagne comme de France, on brûle de manière festive le Carnaval sous la forme d'un personnage (en général, un mannequin de paille et de chiffon). Les fidèles se rendent à l'église pour une célébration au cours de laquelle le prêtre leur dessine une croix sur le front à l'aide des cendres obtenues en brûlant les rameaux bénis le dimanche des rameaux de l'année précédente afin de leur rappeler « qu'ils sont poussières et qu'ils retourneront en poussière ».¹⁷

Défilés en France

Les processions ont lieu le plus souvent la semaine précédant le Mardi Gras. Suivant les régions, on y trouve des figures traditionnelles comme les Géants ou les Gargantua du Nord de la France, le docteur Picolissimo à Bailleul (Nord-Pas-de-Calais) ou l'effigie du maire au Carnaval d'Albi (Midi-Pyrénées). Souvent, des cortèges de chars agrémentés de personnages en papier mâché ou de décorations florales défilent dans les rues.

C'est le cas du Carnaval de Nice où l'on peut voir, depuis 1876, des défilés de chars. Ceux-ci sont décorés par des imagiers selon un thème de l'actualité fixé par le comité organisateur. La traditionnelle bataille de fleurs (mimosas, lys et

marguerites de la région) est devenue un lancé de fleurs depuis les chars, occupés et accompagnés par des artistes de rue de plusieurs nations. C'est un véritable spectacle plutôt qu'un carnaval populaire. Certaines traditions demeurent, comme l'arrivée, le vendredi soir, du Roi Carnaval qui inaugure la période des fêtes en prenant les clés de la ville afin de renverser le pouvoir ou son incinération sur un bûcher en mer le dernier soir.

Le Carnaval de Dunkerque est rythmé par des bals pendant toute sa durée. Aux alentours de Mardi Gras, les bandes, c'est-à-dire les « carnavales », défilent dans les rues au son de la musique conduite par un tambour-major. Les traditions populaires y sont importantes : on les retrouve dans les costumes, appelés *clét'ches*, les parapluies que les gens portent, les chansons traditionnelles comme l'hommage au Côté et la Cantate à Jean Bart ou encore les « chapelles », maisons de carnavales ouvertes à d'autres carnavales où l'on chante autour d'un repas bien arrosé.

Défilés en Allemagne

La plupart des défilés ont lieu du Jeudi Sale au Mardi Gras. Les associations, les confréries (*die Gilden*) et les formations de garde (*die Garden*) paraden en uniforme dans les rues en jouant de la musique et en dansant. À l'origine, ces formations sont une parodie des véritables gardes militaires de l'occupation napoléonienne.

À Cologne ou à Mayence, villes très connues pour leur carnaval, mais aussi dans d'autres villes de taille plus petite, on commence des mois avant le Carnaval à construire de grands chars. Les figures ou scènes représentées prennent souvent pour cible le monde politique et font allusion à des événements d'actualité. Lors des défilés, les trottoirs sont occupés par la foule qui vient costumée. Les « fous », debout sur les chars, jettent aux spectateurs toutes sortes de choses : bonbons (*die Kamellen*), confettis, popcorn, fleurs, etc. Ils offrent parfois aux adultes un verre de schnaps.

Les « fous » et le public s'interpellent par des acclamations typiques : « *Helau!* » à Mayence, « *Alaaf!* » à Cologne, « *Narri Narro!* » dans les régions alémaniques.

Dans la région souabe alémanique, l'on trouve beaucoup de figures inquiétantes comme des ours en paille, des sorcières et des diables qui portent un masque en bois et un costume rapiécé. Pendant le défilé, ils ne se comportent pas forcément

de manière correcte. Ils lancent des confettis sur les spectateurs ou leur savonnent le visage avec du charbon. Parfois, ils tirent les spectateurs adultes sur quelques mètres avec eux. Tout le monde sait que ce n'est pas sérieux.

Dans certaines régions, il existe aussi des défilés thématiques tels que celui des Nez en Forêt Noire. N'y participent que des hommes affublés des nez les plus étranges qui soient. Dans d'autres contrées comme à Berlin, on fête très peu le carnaval.

Juste avant le Carnaval : la Chandeleur

La Chandeleur est en France la journée des crêpes. Elle a lieu chaque année le 2 février. À l'origine, il s'agissait d'un jour férié catholique en souvenir de la présentation de Jésus au Temple

juif. Le nom, Chandeleur, vient des processions de chandelles qui avaient lieu pendant la messe ce jour-là. L'origine religieuse est de moins en moins connue et remplacée par une tradition populaire : préparer et déguster des crêpes.

La superstition veut que si l'on fait sauter la crêpe en tenant une pièce d'or dans la main (aujourd'hui une simple pièce de monnaie) et si elle retombe correctement dans la poêle, l'année sera prospère.

Autrefois, les produits gras et les œufs étaient interdits à la consommation durant la période du Carême. Aussi fallait-il les utiliser quelques jours avant, par exemple en faisant des crêpes. La Chandeleur marque également un tournant dans l'hiver car on associe la crêpe, par sa forme ronde et sa couleur dorée, au soleil et donc au retour du printemps. Il fut un temps où on ne rangeait la crèche de Noël qu'à la Chandeleur, qui signalait alors la fin de la période de Noël.



D'autres horizons...

À Rio de Janeiro au Brésil, le Carnaval bat son plein avec des défilés de rue les quatre jours précédant le Mercredi des Cendres. Des bandes de percussionnistes et des écoles de samba assurent l'ambiance.

Le ramadan est la période de jeûne et de restrictions imposée par l'Islam suivant le calendrier musulman qui se base sur la lune. La date du ramadan change chaque année et passe progressivement d'une saison à l'autre. Il dure trente jours pendant lesquels il est interdit, entre autres, de boire et de manger du lever au coucher du soleil. On mange et boit pendant la nuit. La fin du ramadan est marquée par une fête joyeuse, la fête des sucreries (*Aïd-el-fitr*), à l'occasion de laquelle on porte des vêtements neufs, on s'offre des cadeaux et l'on partage un grand repas.

Dans l'année juive, le *Kippour*, jour du pardon, est un jeûne très respecté. Il marque la fin d'une période de dix jours pendant laquelle chacun a tenté de réparer ses fautes. Journée de confession et de repentir, elle permet de se réconcilier et de se faire pardonner ses fautes.

La communauté juive fête entre février et mars la fête joyeuse de *Purim* qui se rapporte à l'histoire de la reine Esther et du roi Haman. Un office est donné à la synagogue. Les enfants se déguisent et représentent l'histoire de *Purim*. Ils reçoivent des friandises et dégustent des gâteaux typiques.

Notes :

17. Moïse 3:19



Crêpes

Préparation : 15 min

Cuisson : environ 2 min par crêpe

Matériel :

- Saladier
- Fouet
- Louche
- Poêle à crêpes (à défaut, une poêle normale plutôt plate)

Ingrédients (pour 10 enfants) :

- 250 g de farine
- 4 œufs
- 1 demi-litre de lait
- 100 g de beurre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 pincée de sel
- (1 cuillère à soupe de rhum)
- En accompagnement : du sucre, de la confiture, de la pâte à tartiner au chocolat, du citron etc.

- Mélanger la farine et les œufs dans le saladier.
- Verser le lait petit à petit en mélangeant avec un fouet pour éviter la formation de grumeaux.
- Ajouter le sucre vanillé et une pincée de sel.
- Mélanger le tout jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux.
- Laisser reposer la pâte au moins une heure à température ambiante.
- Graisser la poêle avec un morceau de beurre (à répéter ensuite régulièrement).
- Chauffer la poêle.
- Verser une louche de pâte dans la poêle.
- Répartir la pâte de manière équilibrée dans la poêle.
- Lorsque les bords se décollent sans forcer, décoller la crêpe et la retourner.
- Servir lorsque que la crêpe est cuite des deux côtés, garder au chaud ou déguster froid ou légèrement réchauffée au four.



Loup de carnaval

Matériel :

- Ruban adhésif
- Crayon à papier
- Ciseaux
- 1 feuille de papier cartonné de couleur claire (DIN A4)
- Papier doré et argenté
- Plumes de couleur
- Paillettes
- Elastique fin (de couture)

- Dessiner le masque sur la feuille de papier cartonné et le découper.
- Confectionner les ouvertures pour les yeux à l'aide de ciseaux.
- Décorer le masque avec, par exemple, du papier doré ou argenté et des paillettes.
- Coller les plumes sur l'envers du bord supérieur du masque, les plus grandes au centre, les plus petites sur les côtés.
- Coller une bande de papier cartonné sur les extrémités piquantes des plumes.
- Percer un petit trou de chaque côté du masque afin d'y passer un morceau d'élastique fin et ajuster au tour de tête.

Notes :



Joyeuses Pâques !



Pâques est la plus ancienne fête chrétienne et aussi la plus importante. Elle a remplacé les fêtes païennes marquant l'éveil du printemps. Longtemps, elle a coïncidé avec la *Pessah* juive qui commémore l'exode et la traversée de la Mer Rouge par les Juifs. Pour les chrétiens, elle célèbre la résurrection de Jésus Christ. Le Concile de Nicée en 325 a fixé Pâques le premier dimanche suivant la première pleine lune de printemps, un calcul entériné lors de la réforme du calendrier grégorien au XVI^e siècle. C'est ainsi que Pâques est devenue une fête mobile, qui a lieu entre le 22 mars et le 25 avril.

La semaine pascale, appelée également semaine sainte ou peineuse, s'étend du Dimanche des Rameaux au Lundi de Pâques. Le Dimanche des Rameaux rappelle l'entrée de Jésus à Jérusalem et la foule répandant des branches de palmiers à ses pieds. Le Jeudi Saint qui précède Pâques célèbre la Cène, dernier repas du Christ avec ses apôtres. Le Vendredi Saint est le jour de la mort de Jésus sur la croix. C'est un jour de deuil et de pénitence pour les Chrétiens. Le Dimanche de Pâques célèbre la découverte du tombeau vide du Christ et donc sa résurrection. Il signe aussi la fin de la période de jeûne et d'abstinence.

Le Vendredi Saint et le Lundi de Pâques sont des jours fériés en Allemagne alors qu'en France, seul le deuxième est férié (à l'exception de quelques régions comme l'Alsace, la Moselle ou les régions d'outre-mer).

Les œufs de Pâques

La fête de Pâques est associée en France comme en Allemagne aux œufs, symboles de fécondité et de vie. La tradition veut que l'on s'offre des œufs décorés le dimanche de Pâques. Les explications sur l'origine de ce rituel sont diverses.

En Allemagne, une piste se réfère à un impôt foncier du Moyen Âge qui devait être payé en nature sous forme d'œufs avant Pâques. De cette obligation pourraient venir l'expression « œuf de Pâques » et l'habitude d'offrir des œufs à ce moment-là.

La version la plus communément admise est liée au Carême instauré par l'Église. A l'époque où cette période de restriction et de purification, qui débute après le Carnaval, était très respectée, les œufs interdits à la consommation s'accumulaient au fil des jours. Ils étaient alors cuits afin d'être conservés, puis décorés et offerts à Pâques.

Il est encore d'usage, en Allemagne, de colorer les œufs en famille ou entre amis pour décorer la maison ou les offrir. Avant d'être peints, ils sont

vidés ou cuits. Certaines régions conservent des traditions et des techniques décoratives particulières, comme par exemple en Lusace sorabe dans l'est de l'Allemagne. Les couleurs et les formes ornementales employées revêtent alors souvent une signification précise.

Les œufs décorés sont également accrochés aux branches des arbres dans les jardins tout comme au bouquet de Pâques (*der Osterstraub*) à l'intérieur. Celui-ci est composé traditionnellement de branches de bouleau ou de saule en bourgeons, mais aussi de branches de cerisiers ou de forsythia. Après quelques jours à l'intérieur, les bourgeons ou les fleurs éclosent et emplissent les appartements et les maisons d'impressions printanières.

Depuis que le chocolat n'est plus une denrée rare, les vrais œufs décorés ont disparu du rituel pascal en France. Les œufs offerts le jour de Pâques sont désormais exclusivement en chocolat ou en sucre de différentes couleurs. Par extension, l'on trouve, en France, des poules en chocolat dans les jardins ou les maisons. On y cache également des cloches en chocolat.

Les cloches et les lapins

Une différence importante entre la France et l'Allemagne réside dans la façon dont les œufs de Pâques sont déposés dans les jardins ou les appartements le dimanche de Pâques.

En France, ce sont les cloches qui, sur le chemin de retour de Rome vers leurs paroisses respectives, laissent tomber les œufs et tout autre cadeau du ciel. D'ailleurs, on dit par exemple aux enfants : « Demain les cloches vont passer ».

En effet, du Vendredi Saint au dimanche de Pâques, les cloches cessent de sonner, en signe de deuil, en France et dans les régions catholiques d'Allemagne. D'après les récits populaires, elles sont parties pour Rome. Pendant longtemps, les enfants ont pris le relais avec leurs crécelles pour sonner au moins l'angélus (heure fixe de prière). Cette tradition se perd, mais dans les régions catholiques d'Allemagne comme par exemple le Rhön ou la Bavière, les enfants la connaissent encore.

En Allemagne, c'est le lièvre de Pâques, *der Osterhase*, qui peint et cache les œufs dans les jardins. L'origine de cette figure reste indéterminée, même si cet animal est associé à la fécondité et au printemps. Jusqu'au XIX^e siècle, d'autres animaux (le renard, le coucou ou la cigogne par exemple) apportaient les œufs selon les régions. En France, on voit désormais apparaître des lapins en chocolat ou en peluche.



Vider et peindre des œufs

Matériel :

- Œufs frais
 - Grosse aiguille
 - Peinture ou feutres indélébiles
 - Piques à brochettes et pâte à modeler pour peindre les œufs sans les casser
 - Allumettes et fil afin de suspendre les œufs
-
- Percer les œufs à chaque extrémité avec une grosse aiguille. Agrandir légèrement les trous.
 - Vider les œufs en soufflant dans l'un des trous (le contenu peut être utilisé pour préparer un gâteau ou une omelette par exemple).
 - Laver délicatement les œufs et les laisser sécher.
 - Introduire avec précaution une pique dans chaque œuf, la faire dépasser par les deux extrémités et la fixer sur l'œuf à l'aide d'une petite quantité de pâte à modeler.
-
- Peindre les œufs avec précaution ou les décorer délicatement avec les feutres.
 - Laisser sécher.
 - Les œufs peuvent servir de décoration tels quels. On peut les déposer dans un verre ou un petit vase.
 - Si les œufs sont placés dans une corbeille par exemple, retirer délicatement les piques et la pâte à modeler.
 - Pour suspendre les œufs à des branches, il suffit d'accrocher du fil à un petit morceau d'allumette et d'introduire celui-ci dans le trou supérieur de l'œuf. Le tourner de façon à ce qu'il reste coincé à l'intérieur de l'œuf.



Le petit déjeuner et la promenade de Pâques – Das Osterfrühstück und der Osterspaziergang

Prendre le petit déjeuner de Pâques en famille est une tradition répandue en Allemagne. Cette coutume peut facilement être transformée en activité avec les enfants qui découvriront comment Pâques est fêté de l'autre côté du Rhin.

Décorer la/les table/s aux couleurs du printemps à l'aide de jolies serviettes, de fleurs et bien sûr de corbeilles d'œufs durs colorés, préparés préalablement et qui pourront ensuite être dégustés.

Prévoir si possible de petits pains (*die Brötchen*) et/ou du pain complet, du beurre, de la confiture,

mais aussi des tranches de fromage et de la charcuterie ainsi que des fruits et/ou des yaourts.

Prévoir également des œufs à la coque et/ou des œufs brouillés. La brioche tressée (*der Osterzopf*) est également une spécialité très appréciée.

Après le petit déjeuner, de nombreuses familles font une promenade (*der Osterspaziergang*). Un excellent prétexte pour partir avec les enfants à la recherche de branches ou de plantes qui permettront ensuite de réaliser un bouquet de Pâques (*der Osterstraub*), auquel des œufs vidés et peints pourront être suspendus.

Poisson d'avril !



En France comme en Allemagne, le 1^{er} avril fut longtemps la journée des « fous ». Aujourd'hui, elle est placée sous le signe des canulars et des plaisanteries.

La tradition est très ancienne dans les deux pays. Il existe maintes versions sur ses origines qui remontent apparemment au XVI^e siècle.

En Allemagne, une des explications serait simplement liée au mois d'avril et au proverbe « *April, April, der macht, was er will* », « Le mois d'avril fait ce qui lui plaît » qui en souligne le temps instable, *das Aprilwetter* (qui correspond aux giboulées de mars en France). Métaphoriquement, il peut aussi s'appliquer à tous ceux qui ont envie de commettre une farce le premier avril.

Une autre hypothèse avancée aussi bien en France qu'en Allemagne se rapporte à l'année 1565 quand le Roi Charles IX modifia le calendrier et fit du 1^{er} janvier le premier jour de l'année. Certaines personnes qui n'étaient pas au courant ou qui avaient des difficultés à s'habituer à la nouvelle date continuèrent à célébrer la nouvelle année fin mars et à s'échanger des cadeaux. D'autres saisirent l'occasion de se moquer de ces étourdis en leur remettant de faux présents. Petit à petit, ces cadeaux se sont transformés en farces ou en plaisanteries.

« Poisson d'avril ! »

Lorsque leur blague est découverte, les enfants en France s'exclament « Poisson d'avril ! ». En effet, partout dans le pays, le poisson est devenu le symbole de cette journée, qu'il soit en papier ou en chocolat. L'une des facéties les plus répandues consiste d'ailleurs à accrocher un poisson d'avril en papier dans le dos d'une personne à son insu. Souvent, le maître ou la maîtresse d'école en sont les principales « victimes ».

L'emploi du poisson proviendrait du fait que les présents offerts pour la nouvelle année étaient d'ordre alimentaire. En fin de Carême, période marquée par l'interdiction de consommer de la viande, le poisson se révélait donc un cadeau courant qui s'est transformé avec le temps en poisson de papier et, depuis quelques années, en poisson en chocolat.

« April, April ! »

Les enfants en Allemagne crient quant à eux « *April, April!* », ce qui signifie « Avril, avril ! ». Le poisson en est absent, mais cela ne les empêche pas de faire des *Aprilscherze*, des farces d'avril. On ne dit pas « faire un poisson d'avril à quelqu'un », mais *in den April schicken*, c'est-à-dire « envoyer dans l'avril ». Le principe reste le même qu'en France : chacun peut être victime d'une blague ou d'un petit piège.

Partout dans le monde, les enfants ne sont pas les seuls à se jouer des autres. Ainsi, il arrive que les journaux, les radios ou télévisions donnent de fausses informations.



D'autres horizons...

En Angleterre et aux États-Unis, le premier avril s'appelle *April fool's day*, le jour du fou d'avril, à l'occasion duquel les gens se font aussi des plaisanteries.

Au Mexique, la seule espièglerie autorisée est d'emprunter quelque chose à un ami en lui laissant en échange un petit mot.

Notes :



Aquarium

Matériel :

- 1 boîte à chaussures sans couvercle par enfant
- Papier à dessin de différentes couleurs
- Coquilles de noix ou papier vitrail, aluminium ou doré
- Gouache de différentes couleurs
- Pinceaux
- Ciseaux
- Feutre noir
- Fil (invisible)
- Ruban adhésif
- Colle
- Sable ou sel
- Pierres, branches, coquillages, etc.

L'aquarium :

- Peindre le fond de la boîte à chaussures en bleu (mer) et jaune (sable). Coller la décoration (sable ou sel, branches, pierres, coquillages, etc.).

Les poissons :

- Dessiner puis découper dans le papier des petits poissons de formes et de tailles différentes.
- Peindre les coquilles de noix (figurant le ventre des poissons) et les coller de chaque côté des maquettes pisciformes ou découper de petits morceaux de papier vitrail, aluminium ou doré (en guise d'écaillés) pour les coller sur les poissons en carton.
- Dessiner l'œil des poissons au feutre noir.
- Avec le fil et le ruban adhésif, suspendre les reproductions de poissons dans l'aquarium.



Gâteau-poisson

Pour agrémenter le 1^{er} avril d'un poisson au goûter, préparer le gâteau préféré des enfants dans un moule rond.

Une fois le gâteau cuit et démoulé, découper une pointe qui représente la bouche du poisson. Utiliser le morceau découpé en le plaçant du côté opposé à la bouche afin d'en faire la queue du poisson.

Tracer tout en douceur au couteau un arc-de-cercle au niveau de la tête pour marquer le début du corps du poisson. Figurer les écaillés sur le gâteau à l'aide de bonbons.

Enfin, apposer une sucrerie à l'endroit que l'on imagine être celui de l'œil.

Notes :



En mai, fais ce qu'il te plaît !



En France, le brin de muguet est indissociable du 1^{er} mai. Par contre, en Allemagne, ce sont l'arbre et les danses de mai qui constituent les symboles de cette fête.

Le muguet, porte-bonheur

Le brin de muguet symbolise l'arrivée du printemps. Associée au retour des beaux jours, cette plante aux clochettes blanches, pourtant très toxique, fait figure de porte-bonheur depuis la Renaissance. Il est entré dans l'usage d'en offrir le 1^{er} mai, suivant l'exemple de Charles IX qui aurait fait présent d'un brin à toutes les dames de la cour en 1561.

En France, la recherche du muguet en forêt constitue l'une des activités familiales traditionnelles du 1^{er} mai. Cependant, il s'avère de plus en plus difficile d'en trouver à l'état naturel dans les bois. En revanche, il est possible d'en acheter. Le 1^{er} mai, dès le lever du jour, on voit apparaître à chaque coin de rue des vendeurs de muguet, en particulier devant les boulangeries ouvertes ce jour férié. A cette occasion, la vente « sauvage » du muguet, souvent cultivé à cet effet, est exceptionnellement tolérée.

Le muguet est aussi un symbole d'amour. Autrefois, les jeunes gens et les jeunes filles se retrouvaient dans les « Bals du Muguet », dont la fréquentation était interdite aux parents. Un brin de muguet à leur boutonnière, les jeunes hommes en offraient un exemplaire comme preuve d'affection à leur fiancée, vêtue de blanc.

Cette tradition a disparu en France, mais on la retrouve toujours dans certaines régions d'Allemagne, avec les arbres de mai et la coutume qui consiste à débiter la journée du 1^{er} mai en dansant.

L'arbre de mai – Der Maibaum

Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, les jeunes hommes déposent des branches ou un arbre entier devant la maison de la jeune fille qu'ils convoitent ou à laquelle ils veulent témoigner leur flamme. Traditionnellement, il s'agit d'un hêtre, garni de rubans de couleurs.

En Bavière, l'arbre de mai est une réalisation collective à partir d'un tronc de bouleau ou de sapin. Décoré aux couleurs bavaroises et de représentations de différents corps de métier, il est source de compétition entre les communes qui rivalisent pour avoir le plus haut. Au cours de son installation au centre de chaque ville ou village,

les hommes de la commune doivent faire preuve de force et de précision, sous les encouragements de la foule. Les habitants dansent ensuite autour de l'arbre, appelé aussi mât de mai. La tradition voit dans ces danses la volonté de chasser les esprits de l'hiver et d'honorer le retour des beaux jours et de la fécondité.

La nuit de Walpurgis – Die Walpurgisnacht

Aujourd'hui encore, la nuit de Walpurgis, du 30 avril au 1^{er} mai, est une coutume répandue en Allemagne. Cette dernière renvoie à une abbesse et sainte anglaise du VIII^e siècle, Walburge, fêtée le 1^{er} mai. On croyait autrefois que les divinités du printemps et de la fécondité se cachaient dans la nature en pleine éclosion au retour de la belle saison. L'Église a transformé ces divinités en sorcières (*die Hexen*) dans le but de les discréditer. On raconte encore de nos jours que des sorcières se retrouvent, dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, en haut de la colline du *Blocksberg* pour festoyer.

En référence à ces croyances, des bals et des feux de mai ont lieu en Allemagne à cette date.

Danser dans le mois de mai – Tanz in den Mai

A l'origine, il s'agissait simplement de danser pour célébrer le retour du printemps. Aujourd'hui, cette fête prend parfois la forme de bals masqués auxquels on se rend, habillé en sorcière, ou de soirées spéciales en discothèque. On y boit fréquemment un punch typique du mois de mai, *die Maibowle*, concocté à base d'aspérule odorante, *der Waldmeister*, cueillie dans les sous-bois.

Le hanneton, der Maikäfer, porte-bonheur

A l'instar du brin de muguet en France, le hanneton, insecte longtemps en voie de disparition et donc rare, est considéré comme un messager du printemps et un porte-bonheur en Allemagne. Les hannetons en chocolat ou en pâte d'amandes sont des petits présents que l'on s'offre au mois de mai, comme les coccinelles qui portent bonheur car elles ont sept points sur le dos.

La Fête du Travail – Der Tag der Arbeit

Sur le plan international, une autre fête est associée au 1^{er} mai : la Fête du Travail en France, le Jour du Travail en Allemagne.

Dès 1793, une Fête du Travail fut instaurée en France. Selon les régimes, elle eut lieu à des dates différentes. En 1889, le Congrès de l'Internationale socialiste, réuni à Paris pour le centenaire de la Révolution, décida de faire du 1^{er} mai une journée de revendication des travailleurs, avec pour objectif d'obtenir une réduction du temps de travail. La date fut choisie en souvenir du 1^{er} mai 1886 qui avait vu se déclencher une grève générale aux Etats-Unis. Le 1^{er} mai était à l'époque une date symbolique car il marquait souvent le début des contrats de travail. Dans le cadre de cette grève, une manifestation d'ouvriers, en faveur de la journée de huit heures, s'était transformée en émeute à Chicago, suivie de plusieurs morts et de condamnations lourdes.

Lors de la manifestation du 1^{er} mai 1890, la journée de travail de huit heures constituait la principale revendication en France comme en Allemagne. En 1892, l'Internationale socialiste réaffirma à Bruxelles le caractère revendicatif et international du 1^{er} mai qui sera désormais célébré chaque année afin d'obtenir une réduction du temps de travail. Une fois celle-ci votée, les manifestations rituelles du 1^{er} mai élargirent leur éventail de revendications.

En Allemagne, le 1^{er} mai devint une journée chômée et payée en 1933. Il convient cependant de préciser que le parti national-socialiste (des travailleurs allemands – NSDAP) avait auparavant démantelé et mis au pas les syndicats et a ensuite instrumentalisé cette journée. En France, le 1^{er} mai existe à partir de 1941. Ce jour férié fut entériné à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans les deux pays, en 1946 en Allemagne, et un an plus tard en France. Aujourd'hui, cette journée voit toujours défiler les syndicats dans les grandes villes.



D'autres horizons...

En Grèce, pour fêter le printemps, des couronnes de fleurs sont confectionnées le 1^{er} mai et accrochées aux façades des maisons.

Le printemps est fêté dans le monde entier, particulièrement en Chine où la fête du Printemps est décrétée jour férié. C'est le cas également dans les pays influencés par la civilisation chinoise, notamment la Corée du Sud, le Vietnam, les Philippines, Singapour, la Malaisie et l'Indonésie.

Notes :



Punch de mai pour les enfants – Kindermaibowle

Ingrédients (pour 5 litres) :

- 3,5 l de jus de pommes
- 1 l de limonade ou d'eau pétillante pour ceux qui souhaitent une boisson moins sucrée
- Jus de deux citrons
- ½ l de sirop d'aspérule odorante (*Waldmeister*) ou ¼ l de sirop de menthe
- Quelques plantes d'aspérule odorante (cette plante, difficile à trouver, peut être remplacée par des feuilles de menthe)

- Mettre le jus de pommes, la limonade, le jus de citron et le sirop dans un grand saladier et bien mélanger.
- Plonger les aspérules odorantes dans le saladier de manière à ce que les bouts de la tige ne trempent pas dans le liquide.
- Laisser infuser une demi-journée dans le réfrigérateur.
- Bien mélanger avant de servir.



La Journée de l'Europe



Depuis 1985, le 9 mai consacre, pour tous les citoyens européens, la Journée de l'Europe. Cette date commémore l'acte fondateur de ce qui allait devenir l'Union européenne (U.E.).

La « déclaration Schuman »

Le Ministre français des affaires étrangères, Robert Schuman, et son conseiller Jean Monnet proposèrent le 9 mai 1950 de créer une institution supranationale régissant la production du charbon et de l'acier avec pour objectif la mise en commun de secteurs économiques clés et la prévention de velléités guerrières. Entrée dans l'histoire sous le nom de « déclaration Schuman », cette idée fut à l'origine de l'instauration de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (C.E.C.A.) par la France, l'Allemagne, l'Italie et les pays du Benelux. Elle représenta le premier pas vers la Communauté Economique Européenne (C.E.E.) scellée par le Traité de Rome du 25 mars 1957. Les Traités de Maastricht (1992) et de Lisbonne (2009) en firent l'actuelle Union Européenne.

« Unie dans la diversité »

La devise de l'Europe rappelle que l'union des pays européens ne signifie pas la perte des spécificités culturelles et linguistiques des Etats qui la composent. La Journée de l'Europe est l'occasion de présenter non seulement l'Union européenne en tant qu'institution, mais aussi chacun de ses 28 pays membres : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède. Elle permet également de sensibiliser les citoyens européens aux enjeux de l'Europe et de découvrir leurs voisins, proches ou lointains.¹⁹

Les autres symboles de l'Europe

Le drapeau européen est constitué de douze étoiles jaunes sur fond bleu. Le cercle des douze étoiles symbolise l'unité, la solidarité et l'harmonie entre les peuples européens. L'hymne européen, sans texte, est tiré de la mélodie de l'Ode à la joie de la Neuvième Symphonie de Ludwig van Beethoven.



D'autres horizons...

L'Union Européenne n'englobe pas complètement le continent européen dont les limites, notamment à l'Est, ne sont pas clairement définies.

Tout pays répondant aux critères démocratiques, économiques et politiques définis à Copenhague en 1995 peut déposer une demande d'adhésion à l'U.E.

Des négociations avec d'autres pays sont actuellement en cours. Cinq pays ont obtenu le statut de candidat : l'Albanie, l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, le Monténégro, la Serbie et la Turquie.

Au Royaume-Uni, on débat actuellement sur une sortie de l'U.E. (« Brexit »).

19. Une Journée européenne des langues a lieu chaque année le 26 septembre. Créée par le Conseil de l'Europe dans le cadre de l'Année européenne des langues en 2001, elle a pour objectif de célébrer la diversité linguistique et de promouvoir l'apprentissage des langues afin d'encourager le plurilinguisme et l'apprentissage interculturel. A cette occasion, de nombreux événements et activités sont organisés dans toute l'Europe. Les écoles sont invitées à participer activement à ce projet. <http://edl.ecml.at>



Les euros et les symboles

L'euro, monnaie de l'union économique et monétaire formée au sein de l'U.E., est commun à 19 pays membres : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovénie, Slovaquie.²⁰

Les billets sont identiques dans tous les pays. En revanche, les pièces ne présentent qu'une face en commun tandis que l'autre se voit ornée d'un

symbole national attribué par chaque pays. Les Pays-Bas, par exemple, ont décidé de faire figurer leur chef d'Etat. Quant à l'Italie, elle a choisi une effigie différente pour chaque pièce. On trouve sur toutes les pièces l'année de fabrication, les douze étoiles du drapeau européen et une silhouette de l'Europe.

L'étude des symboles de son propre pays et d'autres pays européens est une activité intéressante à mener avec de jeunes enfants.²¹

Matériel :

- De véritables pièces d'euros et de centimes de différents pays européens ou des répliques cartonnées.
- Limiter à cinq pays (les pièces d'Allemagne, d'Autriche, de Grèce, de Finlande, d'Italie et de Slovénie peuvent présenter un intérêt particulier).
- Des informations sur ces pays et les symboles (Internet, site de la Banque centrale européenne et/ou publications spécialisées).

Déroulement :

- Présenter, en faisant participer les enfants, les pièces françaises.
- Répartir sur une table les pièces des cinq autres pays (sans les nommer).
- Laisser les enfants observer les pièces et leur demander de retrouver celles qui vont ensemble.
- Rassembler et disposer les pièces des cinq pays (sans les nommer) sur cinq tables distinctes.
- Créer cinq petits groupes.
- Chaque groupe devra étudier « ses » pièces en détail et émettre des suppositions sur les symboles, leur origine ainsi que le pays concerné et noter ces suppositions sur une feuille.
- Fournir l'accès aux informations et laisser chaque groupe obtenir les renseignements sur « ses » pièces et « son » pays.
- Demander à chaque groupe de créer une affiche compilant les résultats de l'enquête et qui sera présentée aux autres groupes.

Notes :

20. Certains pays de l'U.E. rencontrent actuellement d'importantes difficultés économiques. La monnaie commune et l'idée d'une Europe unie est remise parfois en question. Les mécanismes économiques en place sont extrêmement complexes et difficiles à expliquer à des enfants. Le défi pour l'Europe de demain est de rester solidaire. Dans un esprit d'éducation interculturelle, il convient donc de relativiser certaines des informations relayées par les médias, afin d'éviter la réapparition ou la naissance de certains préjugés.

21. Aktion Europa (2010) : Entdeckt Europa! Europa in der Grundschule. Europäische Gemeinschaft



Sur les traces de l'Europe

Profiter de la Journée de l'Europe pour partir avec les enfants à la recherche des traces des autres pays européens dans le quartier ou dans le centre ville (restaurants, habitants, drapeaux, commerces,

affiches, etc.). Insister sur le fait qu'ils doivent également noter les informations sur les autres pays dont ils trouveront spontanément les traces ou rencontreront les représentants.

Matériel :

- Papier, stylos
- Appareil(s) photos
- Dictaphone(s)
- Sac à dos

Déroulement :

Créer plusieurs groupes.

Chaque groupe aura une méthode particulière à utiliser pour récolter ses informations.

A titre d'exemple :

- un groupe fera des interviews,
- un groupe devra rapporter des objets,
- un groupe fera des photos,
- un groupe devra rassembler des idées de recettes.

L'objectif de ce décryptage est pour chaque groupe de rassembler des informations sur le plus de pays possibles en partant à la découverte de leur environnement et en se servant de leurs cinq sens. Un temps de préparation accordé en amont

peut permettre de structurer le décryptage par la préparation de questions ou d'un itinéraire par exemple. Après le décryptage, chaque groupe devra préparer une courte présentation des pays rencontrés et dire s'ils font partie de l'U.E. ou non.



La Fête de la Musique



Les derniers jours de juin marquent le solstice d'été dans l'hémisphère Nord qui a toujours été l'occasion de fêter le retour des beaux jours. En France, il est désormais impossible d'imaginer le 21 juin sans Fête de la Musique. Créée par le Ministère de la Culture français en 1982, elle a tout de suite rencontré un immense succès et est devenue très rapidement un rituel incontournable qui marque le début de l'été.

« Faites de la musique, Fête de la Musique ! »

Quand Jack Lang arrive au Ministère de la Culture en 1981, il entame une réflexion sur les pratiques culturelles en France. L'un des grands objectifs politiques affirmés est de promouvoir la démocratisation de l'accès à la culture. Maurice Fleuret, directeur de la Musique aux Affaires culturelles, lance alors l'idée de la Fête de la Musique. Elle traduit cette volonté de faire de la culture un événement populaire, de valoriser la pratique non professionnelle et d'encourager la pratique musicale.

La première Fête de la Musique en 1982 prévoyait seulement une demi-heure de concerts pendant laquelle toute personne était invitée à descendre dans les rues de Paris pour y exercer ses talents musicaux et en faire profiter ses concitoyens. En effet, au départ prévalait l'idée d'une fête spontanée et en plein air.

Quel succès !

Depuis 1982, chaque année en France, amateurs et professionnels, réseaux associatifs et organisations institutionnelles présentent, le 21 juin, des concerts gratuits dans l'espace public. Du plus petit avec sa flûte au coin d'une rue aux groupes de jazz devant les bars, de la musique du monde aux rockers en passant par la musique classique ou le folklore régional, musiciens amateurs et professionnels animent la soirée et une bonne partie de la nuit. Tous les genres musicaux se côtoient. Les spectateurs flânent d'un musicien à l'autre, d'un groupe à l'autre et sont souvent invités à participer activement à la fête.

Victime de son succès, la fête perd petit à petit de sa spontanéité. L'organisation de fêtes-événements dans les grandes métropoles relève d'associations ou de structures qui coordonnent les différentes scènes de la ville. La programmation des concerts et la recherche de sponsors prennent une place de plus en plus importante. Cependant, l'esprit de la fête demeure dans les nombreuses représentations d'amateurs, les coopérations entre différents groupes, l'éclectisme et le principe de gratuité dans une ambiance décontractée.

La Fête de la Musique, appréciée pour sa spontanéité et sa gratuité, est vite devenue populaire dans d'autres pays du monde, notamment à partir de 1985, Année européenne de la musique. C'est le cas notamment en Allemagne, où elle existe depuis 1985 à Munich et où elle a d'ailleurs donné naissance aux journées européennes de la Musique. Berlin s'est mise plus tardivement, en l'occurrence à partir de 1995, à « fêter la musique ». Elle est désormais célébrée dans de nombreuses villes allemandes.



D'autres horizons...

La Fête de la Musique est célébrée dans maintes villes du monde entier, en particulier grâce au réseau culturel français à l'étranger.²²



22. www.fetedelamusique.culture.fr/



Organiser une fête de la musique

Réfléchir avec les enfants sur les objets autour d'eux (à la maison, à l'école, dans la rue, etc.) qui pourraient servir à faire de la « musique » et leur demander de les rassembler.

Il est également possible de fabriquer des répliques d'instruments de musique (quelques idées sont exposées dans les pages suivantes).

Après la présentation par les enfants des « instruments » qu'ils ont apportés ou fabriqués et des sons qui s'en dégagent, ils peuvent les expérimenter pendant un moment.

Créer ensuite l'orchestre de la classe sans oublier d'attribuer à un enfant le rôle du chef d'orchestre. Cet orchestre crée une histoire avec ses instruments. Cela peut être, par exemple, une promenade en forêt un jour de grand vent ou une ballade en mer un jour de tempête.

Les enfants peuvent présenter leur récit musical lors de la Fête de la Musique organisée à l'école ou à la maison. Il est également possible d'ajouter au programme les chansons apprises au cours de l'année.²³ Les parents jouant d'un instrument sont invités à participer activement à la fête.



Instruments de musique

Xylophone en verre :

- 6 à 8 verres identiques
- Eau
- 1 petite cuillère
- Remplir les verres avec différentes quantités d'eau. Aligner les verres du moins rempli au plus rempli, c'est-à-dire du plus aigu au plus grave.

Bâton de pluie :

- Tube en carton (rouleau de papier aluminium, rouleau de papier essuie-tout, d'emballage cadeau, etc.)
- Petits cailloux, riz, gros sel
- Papier pour recouvrir le bâton
- Carton afin de fermer les extrémités
- Colle
- Petits clous
- Planter les clous en spirale dans le tube. Fermer l'une des extrémités du tube. Coller du papier autour du tube pour cacher les pointes des clous. Verser du riz ou des cailloux dans le tube. Fermer l'autre extrémité. Décorer le bâton de pluie.

Cymbales :

- 4 assiettes en carton
- 16 capsules de bouteille en métal
- Ficelle
- Fil élastique
- Coller deux assiettes en carton ensemble pour obtenir une cymbale renforcée. Il en faudra deux. Décorer les cymbales. Perforer les capsules en métal et percer des trous réguliers tout autour des cymbales. Attacher les capsules à l'assiette avec de la ficelle. Faire un trou au milieu de la cymbale. À l'aide de l'élastique, fixer les prises.

Maracas :

- Pots de yaourt, petites boîtes de conserve et autres récipients en deux exemplaires, bouteilles.
- Divers éléments afin de remplir les récipients : riz, cailloux, sel, baies, graines, bouchons, etc.
- Ruban adhésif
- Colle
- Remplir les contenants avec les matériaux choisis. Coller les deux récipients ensemble. Fermer tout simplement les bouteilles. Décorer les maracas.

23. A l'occasion de la préparation de la Fête de la Musique, un Livre-CD de chansons populaires et traditionnelles est régulièrement distribué gratuitement dans les établissements scolaires français. Ici s'affirme la volonté d'associer les enfants à cette fête de rue et de leur permettre de découvrir une partie de leur patrimoine. www.reseau-canope.fr/notice/faites-de-la-musique.html, www.reseau-canope.fr/les-enfants-de-la-zique.html

Guitare en carton :

- 1 boîte à chaussures
- 6 élastiques
- Punaises
- 2 morceaux de liège
- Cutter et ciseaux
- Agrafeuse
- Découper dans une moitié du couvercle du carton un trou rectangulaire en laissant au moins 3 cm de bordure. Enfoncer de chaque côté du carton (disposé en long), au niveau du trou, six punaises à 1 cm d'intervalle. Les réceptionner de l'autre côté avec du liège. Placer le couvercle sur le carton et le fixer. Disposer les élastiques de manière à ce qu'ils entourent de chaque côté deux punaises. Vous obtiendrez donc six fils de guitare.

Tambour à manche :

- 1 boîte à fromage
- 1 bâton en bois (ou baguette de bois)
- 2 grosses perles en bois
- Colle
- Ficelle
- Liège
- Peinture
- Fermer la boîte et percer quatre trous aux quatre extrémités de la boîte. Faire passer un fil par deux trous opposés et le fixer. Fixer des perles aux extrémités du fil. Le fil doit être assez long pour que la perle atteigne le milieu de la boîte. Faire passer la baguette de bois dans les deux autres trous. La fixer à l'aide du liège. Décorer la boîte.

Notes :



La rentrée



Lorsque l'on compare les systèmes éducatifs français et allemand, on se trouve confronté à des différences considérables d'ordre historique²⁴.

En France, la III^e République (de 1870 à 1940) a généré les grandes lois sur l'instruction et la laïcité. A la fin du XIX^e siècle, l'instruction devint ainsi obligatoire, l'école gratuite et l'enseignement public laïc. Le système scolaire français, à l'image de l'Etat, est unitaire et centraliste : l'organisation de l'école, les programmes et la formation des enseignants sont les mêmes dans tout le pays. Une place importante est donnée à l'éducation pré-élémentaire dans les écoles maternelles.

En Allemagne, dans un contexte politique fédéral, l'éducation est gérée au niveau régional par les Länder. Le fonctionnement, la durée de l'école (en années et en heures) et les programmes varient ainsi d'un Land à un autre.²⁵

La rentrée en France

En France, le mois de septembre est marqué par la rentrée. Après les grandes vacances, tout recommence pour petits et grands. C'est souvent aussi la rentrée pour les adultes qui ont pris des congés en famille en août. Il arrive même que certaines entreprises ferment pendant l'été. Le mois de septembre marque la reprise de nombreuses activités : les écoles rouvrent leurs portes, l'Assemblée nationale reprend ses séances, les chaînes de radio et de télévision lancent leurs nouveaux programmes, etc.

Comme il n'existe pas, pour les vacances d'été, de calendrier régional comme c'est le cas en Allemagne, la rentrée des classes concerne, chaque année début septembre, tous les enfants vivant sur le territoire français, de l'école maternelle au lycée.

Le rituel pour les écoliers consiste principalement à acheter toutes les fournitures scolaires nécessaires à mettre dans leur cartable (qui ressemble de plus en plus à une valise à roulettes), à renouveler parfois leur garde-robe ou à choisir une nouvelle tenue arborée le jour de la rentrée. Au terme d'au moins huit semaines de vacances (passées en famille, dans des colonies de vacan-

ces ou au centre aéré), les élèves doivent se remettre au rythme scolaire. Le jour de la rentrée, les élèves se retrouvent et se rassemblent dans la cour de l'école ou sous le préau.²⁶

L'entrée à « la grande école » après l'école maternelle

Pour la rentrée en CP, c'est-à-dire au cours préparatoire (la première année à l'école élémentaire, appelée également la grande école), il n'existe ni fête ni rituel particuliers. En effet, il s'agit déjà de la quatrième rentrée de l'enfant qui a auparavant fréquenté pendant trois ans l'école maternelle. A l'instar de l'école élémentaire, celle-ci accueille les enfants à horaires fixes et en journée continue. Même si elle n'est pas obligatoire, une fréquentation régulière et quotidienne à heures fixes est fortement conseillée. Dans les faits, le taux de fréquentation régulière de l'école maternelle des enfants entre trois et six ans frôle, en France, les 100%. L'écolier est ainsi habitué à changer régulièrement de maître ou de maîtresse et/ou de classe. Dès son entrée à l'école maternelle, l'enfant change de statut et devient avant tout écolier et élève, afin de devenir progressivement citoyen de la République.

La reprise en Allemagne

En Allemagne, la nouvelle année scolaire débute de façon successive ; selon les Länder, entre début août et mi-septembre. Chaque écolier bénéficie de six semaines de vacances en été. Le découpage régional, issu du système fédéral, implique ainsi un décalage dans les dates des vacances scolaires qui peut varier d'une à quatre semaines. Cela permet non seulement de réduire le trafic routier, mais aussi de mieux gérer les lieux de villégiature puisque les familles partent à des moments différents, entre mi-juin et mi-septembre.

Même si les enfants des régions concernées se préparent pour cette nouvelle année scolaire, la reprise, étalée sur plusieurs semaines, n'est pas aussi perceptible qu'en France.

24. OFAJ (2010) : Glossaire Ecole maternelle et élémentaire – Kindergarten und Grundschule. www.ofaj.org/glossaires

25. <http://download.diplo.de/Paris/Systeme-educatif.pdf>

26. Presque chaque école française a son préau : une partie de la cour de récréation recouverte d'un toit. Le préau est un lieu de rencontres et permet aux enfants, les jours de pluie, de se mettre à l'abri sans renoncer à prendre l'air et à se dépenser physiquement.

L'entrée à l'école – die Einschulung

Le début de la nouvelle année scolaire en Allemagne est surtout un événement pour les enfants qui rentrent en première classe (correspondant au CP) de l'école élémentaire (*die Grundschule*). Les enfants quittent alors le cocon familial ou le jardin d'enfants dans lequel ils ont passé une ou plusieurs années, souvent dans le même groupe et avec la même enseignante/le même éducateur. Même si de plus en plus d'enfants fréquentent le jardin d'enfants et si l'accueil en journée complète se développe, il est important de noter que l'accueil se fait, souvent, sur une demi-journée (de 8 h 00 à 13 h 00).

L'entrée à l'école élémentaire est considérée, en Allemagne, comme un passage rituel et un premier pas vers l'âge adulte. Désormais, les enfants auront des horaires fixes, des vacances scolaires régulières et, petit à petit, des devoirs et des notes. Les parents évoquent alors le début de « la dure réalité de la vie » (*der Ernst des Lebens*). Pourtant, les enfants continuent à être considérés, à l'école comme à la maison, comme des enfants et non comme des élèves. Les deux premières années leur permettent de s'habituer progressivement à l'école, en particulier pour ceux d'entre eux qui n'ont pas été au jardin d'enfants. Pendant cette période, ils restent dans la même classe avec les mêmes camarades et gardent en principe le/la même enseignant/e. Souvent, les évaluations se font sur la base d'appréciations et non de notes.

Ce rituel constitue l'un des moments les plus importants dans la vie d'un enfant. Le jardin d'enfants fête souvent en juin le départ de ses futurs écoliers (*die Schulkinder/die ABC-Schützen*). Le samedi matin précédant la reprise officielle, les nouveaux écoliers et leur famille (parents, grands-parents, tantes et oncles, parrains et marraines, etc.) sont invités par l'école à fêter l'événement.

Après le discours officiel de la direction de l'établissement, a souvent lieu une représentation préparée par les plus grands (théâtre, chorale, etc.). Les nouveaux écoliers se retrouvent durant une trentaine de minutes avec leur professeur principal (*die Klassenlehrerin/der Klassenlehrer*) et leurs camarades dans leur classe avec leur cartable (*der Schulranzen/die Schulmappe*) sans oublier leur trousse (*die Federtasche/das Mäppchen*). Ces derniers ont un design bien particulier que l'on trouve très rarement en France. Pendant ce temps, les familles se réunissent par exemple autour d'un buffet organisé par d'autres parents.

Avant, pendant ou après cette cérémonie, les parents offrent à leur enfant une *Schultüte*, une

sorte de pochette surprise pour l'école. Celle-ci est remplie de petits présents (crayons de couleur, feutres, gommes, carnets, jeux, porte-clés, etc.) et de sucreries. Une fois la partie officielle de la *Einschulung* clôturée, la famille continue la fête à la maison ou au restaurant.

Souvent, ce rituel est également accompagné d'une messe spéciale célébrée à l'église en l'honneur des nouveaux écoliers et de leurs familles, sur une base volontaire. Dans quelques régions comme la Bavière, certaines écoles, même publiques, débute leur cérémonie par cet office religieux. Dans les Länder de l'est, cette tradition est en revanche plutôt rare. D'autres emmènent leurs classes à l'église pendant la première semaine d'école dans le cadre du cours de religion.

Le cours de religion ou le cours d'éthique sont donc des matières proposées et notées au même titre que la musique ou les arts plastiques. Depuis quelques années, les parents doivent opter pour un cours de religion ou un cours d'éthique (*Lebenskunde*). Le cours de religion doit permettre aux enfants d'acquérir les connaissances de base et de connaître l'histoire et les valeurs des différentes religions. En règle générale, l'accent est mis sur l'une des confessions chrétiennes (évangélique ou catholique), choisie en début d'année par les parents. La laïcité n'est en effet pas une valeur de l'école allemande, même si l'Eglise et l'Etat sont séparés. Le droit à la religion et à sa pratique, dans un esprit démocratique, est placé sous la protection de l'Etat.

Les rythmes scolaires

En France, l'accueil à l'école élémentaire s'étend sur toute la journée en coopération avec les services des communes (étude surveillée, activités périscolaires, garderie). La classe débute entre 8 h 30 et 9 h 00 et se termine en général entre 15 h 45 et 16 h 15. Les élèves bénéficient d'une pause-déjeuner d'1 heure 30 minimum, pendant laquelle ils peuvent rentrer déjeuner à la maison ou manger à la cantine. Après la classe, ils peuvent rester à l'étude afin de faire leurs devoirs. Un service périscolaire, destiné aux enfants qui doivent venir avant 8 h 30 et/ou rester plus tard le soir, existe dans ou à proximité de la plupart des établissements. Pendant les vacances scolaires, les enfants peuvent s'inscrire au centre aéré le plus proche, moyennant une contribution financière.

En Allemagne, les cours, à l'école élémentaire, commencent plutôt vers 8 h 00 et se terminent, selon les classes, à l'heure du déjeuner ou en début d'après-midi. Les enfants qui ont cours

après la pause-déjeuner mangent à l'école. Chaque jour, tous les enfants apportent une *Brotbüchse*, boîte à pain en plastique dur, et une gourde à l'école. Cette boîte contient par exemple de petits sandwichs, souvent à base de pain complet (*das Pausenbrot*), des fruits (pommes, bananes, raisins, etc.) ou des légumes coupés en petits morceaux (carottes, poivrons, concombres, etc.), de biscuits ou des fruits secs. Les enfants les dégusteront lors de la pause matinale, lors de la récréation ou au déjeuner s'ils ne disposent pas d'une cantine. Depuis quelques années, des garderies souvent payantes commencent à être mises en place, dans certaines régions, au sein des établissements scolaires des grandes villes afin d'accueillir les enfants tôt le matin, pendant l'après-midi ou durant les vacances scolaires si les parents exercent une activité professionnelle. Ces garderies sont particulièrement développées dans les régions de l'ancienne Allemagne de l'Est où la journée continue hors de la famille était la normalité pour les jeunes enfants dont la plupart des parents travaillaient. Après la chute du mur, l'infrastructure de crèches et de garderies a pu être, en grande partie, conservée.

A l'école française, même si les enseignants suivent un emploi du temps précis, il est rarement communiqué comme tel aux enfants et à leur famille. En règle générale, une seule personne (parfois deux) enseigne toutes les matières et organise son année de façon autonome en respectant les programmes. Longtemps, le jeudi (dans les années soixante), puis le mercredi (jusqu'en 2013-2014) ont été laissés libres, à l'origine pour permettre aux enfants de suivre un enseignement religieux en dehors de l'école et de pratiquer des activités culturelles et sportives. Sous la pression parentale, les cours qui avaient lieu le samedi matin ont été supprimés en 2008. Depuis la réforme des rythmes scolaires de 2013, 24 heures d'enseignement hebdomadaire sont réparties sur neuf demi-journées afin que le temps de classe journalier ne dépasse pas 5 heures 30. L'ajout de la classe le mercredi matin a permis d'alléger le temps de classe de 45 minutes par jour et de proposer des Temps d'Activités Périscolaires (TAP) visant à favoriser l'accès de tous les enfants aux pratiques culturelles, artistiques et sportives.



La Semaine du Goût



La Semaine du Goût²⁸ est née de la journée du même nom, une initiative privée organisée en 1990 au Trocadéro à Paris et qui a connu un tel succès qu'elle a été soutenue l'année suivante par le Ministère de l'Éducation nationale afin d'être mise en place dans les établissements scolaires des Académies de Paris, Versailles et Créteil.

De la Journée à la Semaine du Goût

Dès 1992, la Journée du Goût s'est transformée en Semaine du Goût et elle se déroule depuis, chaque automne, en octobre, dans toutes les régions de France. A cette occasion, les professionnels des métiers de bouche se mobilisent pour faire connaître le patrimoine culinaire et gastronomique de la France à tous les niveaux de consommation.²⁹

De nombreuses actions ont lieu : des professionnels donnent des « Leçons de Goût » dans les écoles primaires ou sur les campus des universités. Les adultes peuvent aussi prendre des « Leçons de Goût » : de grands restaurants offrent un menu spécial « Semaine du Goût », des actions pédagogiques pour le grand public sont réalisées dans différents lieux, par exemple à l'école et au supermarché, des fermes organisent des parcours gustatifs, des trophées récompensent les talents du goût. Chaque année, un nouveau thème fédère les acteurs privés et publics et de nouvelles manifestations voient le jour.

Découvrir des saveurs

Pendant une semaine, il s'agit de promouvoir le goût. L'idée est de faire découvrir la diversité des saveurs et le plaisir qui y est associé. Cela peut passer aussi bien par une initiation des papilles gustatives menée auprès d'un jeune public que par l'encouragement, chez les adultes, à une réflexion critique sur leur consommation et les produits qu'ils achètent. Il y en a donc pour tous les goûts.

Alimentation saine en Allemagne

En Allemagne, la Semaine du Goût ne s'est pas encore établie. De nombreuses initiatives ont vu le jour avec pour objectif de sensibiliser à une alimentation saine. L'accent n'est pas mis sur le goût et le plaisir qu'il peut procurer mais plutôt sur la nécessité de se nourrir sainement. Il existe, par exemple, une Journée de l'alimentation saine (*Tag der gesunden Ernährung*). La centrale fédérale pour l'information sur la santé (*Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung – BZgA*) propose aux enseignants une banque de données de matériel (affiches, brochures, jeux, etc.) pour sensibiliser les enfants à une bonne alimentation et hygiène de vie et au développement durable.³⁰

Le mouvement international *Slow Food* est présent en Allemagne. Depuis 1986, ce mouvement, créé en Italie, s'engage pour une nourriture qui procure du plaisir et qui respecte les traditions régionales et l'environnement. Il a pour devise « Bon, propre et juste ».³¹



D'autres horizons...

Sur le modèle français, la Semaine du Goût a lieu également en Roumanie et au Japon. Des actions similaires sont organisées en Suisse et en Belgique par exemple.

28. www.legout.com

29. En 2010, le repas gastronomique des Français a été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Extraits de la Décision 5.COM : « Le repas gastronomique des Français joue un rôle social actif dans sa communauté et il est transmis de génération en génération comme partie intégrante de son identité ; Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel, en tant que catalyseur pour le respect mutuel et le dialogue interculturel ; Les mesures de sauvegarde reflètent l'engagement de la communauté, des autorités françaises et des ONG à renforcer sa transmission, notamment à travers le système éducatif, tout en encourageant la recherche et la promotion ; La candidature a été présentée à la suite d'une large et active participation des communautés à travers le pays à des réunions, des débats et des enquêtes, et de nombreuses institutions et associations ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé. » www.unesco.org/culture/ich/fr/RL/00437

30. www.bzga.de/infomaterialien/ernaehrung-bewegung-stressregulation/

31. www.slowfood.com/

La Saint-Martin



En France, saint Martin est connu sous le nom de saint Martin de Tours. C'est principalement dans le nord de la France qu'est fêtée la Saint-Martin, le 11 novembre, date qui coïncide avec le jour de l'Armistice de 1918 – marquant la fin de la Première Guerre mondiale. Le 11 novembre est en France avant tout un jour férié national de type historique (voir chapitre sur les fêtes nationales page 81).

Le 11 novembre en Allemagne est un jour de fête pour les enfants. De nombreuses coutumes et traditions sont liées à la légende de Saint-Martin. A la tombée de la nuit, les enfants se retrouvent dans des défilés et autour du feu de la Saint-Martin, afin de donner un peu plus de lumière aux brèves journées d'automne.

La légende de saint Martin

Un soir, en plein hiver, près d'Amiens, Martin, un officier de la légion romaine devenu soldat contre sa volonté pour satisfaire son père rencontre un mendiant, tremblant de froid, assis sur le bord de la route. Une foule de gens passe devant cet homme sans lui prêter attention, mais Martin choisit de lui venir en aide en coupant son grand manteau en deux avec son épée afin de lui en donner la moitié.

La nuit suivante, Jésus lui serait apparu en rêve. Martin décide alors d'abandonner sa vie de soldat et de s'engager en faveur des nécessiteux. Il se convertit au christianisme. Il deviendra par la suite évêque de Tours. Saint Martin est, depuis, le symbole de l'amour du prochain au sens chrétien du terme.

Le défilé de la Saint-Martin – Der Martinsumzug

Le défilé de lampions, *der Laternenumzug*, le jour de la Saint-Martin est très apprécié. Souvent, les journées moroses du mois de novembre sont utilisées pour fabriquer des lampions dans un cadre familial, mais aussi dans les jardins d'enfants et les écoles. Le 11 novembre, à la tombée de la nuit, de petits groupes se forment et défilent ensemble avec leurs lampions en chantant, parfois accompagnés par un petit groupe de musiciens (*die Kapelle*). À la tête des plus grands défilés se trouve souvent un cavalier vêtu d'un manteau comme saint Martin. Dans le sud de l'Allemagne

comme en d'autres lieux, le feu de la Saint-Martin allumé à la fin de la procession des lanternes représente le grand moment de la fête.

Les chants de la Saint-Martin – Das Martinssingen

Les enfants, même les plus petits, apprennent des vers et des chansons pour les fredonner le jour de la Saint-Martin. Chaque livret allemand de chants contient les deux chansons les plus connues de cette fête : « *Ich geh' mit meiner Laterne* » et « *Laterne, Laterne* ».

L'oie de la Saint-Martin – Die Martinsgans

Traditionnellement, on mange ce jour-là en Allemagne une oie de la Saint-Martin accompagnée de chou rouge et de boulettes à base de pommes de terre. De nombreuses légendes circulent sur les origines de cette tradition. Il est très probable que la Saint-Martin coïncidât exactement avec le début de la nouvelle saison agricole au Moyen Âge où les paysans devaient régler la dîme et le fermage³². Ceux-ci pouvaient être acquittés en nature et consistaient donc souvent en une remise d'oies. La fin des laborieux travaux des champs se fêtait ainsi au moyen d'un copieux repas avant que ne commence la période hivernale et les quarante jours de jeûne qui précédaient, à l'époque, Noël.

En France

Il existe une fête semblable aux processions de la Saint-Martin dans le Nord-Pas-de-Calais où les enfants défilent dans les rues avec des lanternes. La particularité de cette fête des Guénels – guénels signifiant lanterne – est que celles-ci sont confectionnées à partir de légumes que l'on creuse, souvent des betteraves. Par ailleurs, ce défilé a lieu traditionnellement juste avant Noël et non pas le jour de la Saint-Martin.

La retraite aux flambeaux, qui se déroule souvent en France la veille de la fête nationale ou le 14 juillet même, présente le plus de similarités avec le défilé allemand de la Saint-Martin et ses lampions.

32. www.arte.tv/magazine/karambolage/fr/le-rite-saint-martin-karambolage



D'autres horizons...

Pendant les jours sombres d'automne a également lieu *Halloween*. Cette tradition issue des États-Unis a gagné en importance ces dernières années. La dimension commerciale que revêt cette fête fait du reste souvent l'objet de critiques. À l'origine européenne, elle dériverait, selon toute vraisemblance, d'une coutume celte consistant à remercier la divinité du soleil, et elle aurait été célébrée dans les régions catholiques des Îles Britanniques. La tradition est arrivée aux États-Unis avec les immigrants irlandais et certaines coutumes telles que les fêtes costumées et l'exposition de citrouilles vidées sont revenues en Europe.

Thanksgiving est fêté aux États-Unis le quatrième jeudi de novembre en souvenir des premières récoltes des colons, venus s'installer en Amérique 400 ans auparavant. Des produits de saison comme le potiron, les pommes, les noix ou les *cranberries* (une sorte d'airelles), mais également la dinde, sont cuisinés pour être partagés lors d'un grand repas familial.

Les fêtes des lumières ou de lanternes inaugurant la période la plus sombre de l'année existent également au sein de nombreuses autres cultures et religions : la *Hanoucca* juive, la fête hindoue *Di wali*, la *Santa Lucia* en Suède, la fête chinoise des lanternes ou la fête consacrée à la lune au Vietnam par exemple. Enfin, signalons que le Ramadan prend aussi en compte la lumière et la longueur des journées.



Lampion

Matériel :

- 1 boîte à fromage par enfant
 - Papier cartonné
 - Papier transparent de couleurs différentes
 - Ciseaux
 - Colle
 - 1 bougie à thé par enfant
 - 1 bâton par enfant
 - Fil de fer
- Découper le papier cartonné de façon à pouvoir faire le tour de la boîte à fromage.
 - Découper l'un des socles de la boîte à fromage pour ne garder que l'anneau de pourtour.
 - Sur le papier cartonné, dessiner différentes formes (des étoiles, la lune, le soleil, etc.).
 - Les découper.
 - Coller aux emplacements vides des morceaux de papier transparent de couleur.
 - Fixer le papier cartonné sur le socle de la boîte à fromage. Fixer l'anneau sur la partie supérieure.
 - Coller la bougie sur le socle avec un peu de cire.
 - Confectionner une anse à l'aide du fil de fer.
 - Fixer l'anse au bâton.

Notes :

.....

.....

.....

.....





Chansons traditionnelles de la Saint-Martin

Laterne, Laterne

Laterne, Laterne, Sonne, Mond und Sterne!
Brenne auf mein Licht, brenne auf mein Licht,
nur meine liebe Laterne nicht.

Laterne, Laterne, Sonne, Mond und Sterne!
Sperrt ihn ein den Wind, sperrt ihn ein den Wind.
Er soll warten, bis wir zuhause sind.

Laterne, Laterne, Sonne, Mond und Sterne!
Bleibe hell mein Licht, bleibe hell mein Licht,
denn sonst strahlt meine liebe Laterne nicht.

Ich gehe mit meiner Laterne

Ich gehe mit meiner Laterne
Und meine Laterne mit mir.
Dort oben leuchten die Sterne
und unten leuchten wir.

Der Hahn der kräht, die Katz miaut,
Rabimmel, rabammel, rabumm.
Der Hahn der kräht, die Katz miaut,
Rabimmel, rabammel, rabumm.

Wie schön das klingt, wenn jeder singt!
Rabimmel, rabammel, rabumm.
Wie schön das klingt, wenn jeder singt!
Rabimmel, rabammel, rabumm.

Mein Licht ist aus, ich geh' nach Haus.
Rabimmel, rabammel, rabumm.
Mein Licht ist aus, ich geh' nach Haus.
Rabimmel, rabammel, rabumm.



Quiz de la Saint-Martin

- 1 Le père de Martin était un officier romain. À l'âge de 15 ans, Martin commença lui-aussi une carrière de soldat ... :
 - a) parce que ses parents attendaient de lui qu'il devienne soldat.
 - b) parce qu'il n'y avait à cette époque pas d'autre choix professionnel possible pour les hommes.
 - c) parce que la loi de l'époque exigeait que tous les fils de soldat intègrent eux-aussi le service militaire.
- 2 Quand l'Empereur romain apprit que Martin avait déchiré son manteau de soldat, Martin ... :
 - a) obtint de l'or et de l'argent pour récompense.
 - b) fut puni et emprisonné pendant trois jours parce qu'il avait dégradé un bien impérial.
 - c) reçut de l'Empereur un nouveau manteau bien plus chaud.
- 3 Après avoir partagé son manteau avec un mendiant, Martin rêva que c'était à Jésus qu'il avait donné la moitié de son manteau. Ensuite ... :
 - a) il fit également don de ses autres biens.
 - b) il but l'eau d'une source.
 - c) il devint moine.
- 4 L'évêque fut nommé saint Martin ... :
 - a) en souvenir de son lieu de naissance.
 - b) parce qu'il avait été canonisé en l'honneur de ses actes et de la vie chrétienne qu'il avait menée.
 - c) parce qu'il s'était donné lui-même ce nom en tant que moine.³³

Notes :

³³ Réponses : 1c, 2b, 3c, 4b

Noël et le Nouvel An



Noël est une fête chrétienne qui célèbre la naissance de Jésus. Fêté en France comme en Allemagne le plus souvent en famille, Noël se concentre de plus en plus autour du Père Noël et des cadeaux que celui-ci est censé apporter. En Allemagne, la période dite de l'Avent, c'est-à-dire les quatre semaines précédant Noël, occupe cependant une place plus importante qu'en France. Ces dernières années, certaines traditions venant d'Outre-Rhin sont parfois reprises en France sans que leur origine ne soit bien connue.

Aujourd'hui, on fête Noël, dans les deux pays, le 25 décembre, mais il commence dès la veille en fin de soirée et se poursuit en Allemagne jusqu'au 26 décembre inclus. La vraie date de naissance du Christ est d'ailleurs inconnue. L'Eglise d'Occident l'aurait fixée afin de mettre fin aux festivités païennes du solstice d'hiver. En allemand, le terme *Weihnachten* qui signifie nuit solennelle ou nuit consacrée se rapporterait à cet ancien culte. Pour la soirée du 24 décembre, on utilise aussi l'expression de *Heiligabend* ou *Heilige Nacht*, soirée ou nuit sainte. En français, le mot Noël viendrait du latin *natalis*, nativité, ou de *novella*, quelle nouvelle !

En France et en Allemagne, les villes s'illuminent en plein hiver. Des sapins sont installés sur les grandes places des villes et des villages ou devant les magasins.

L'Avent

La période de l'Avent débute quatre semaines avant Noël avec le premier dimanche de l'Avent. Avent tire son origine du latin *adventus* et désigne l'arrivée.

Les traditions liées à cette période sont encore très nombreuses en Allemagne. La décoration de la maison notamment en revêt un aspect essentiel.

Le premier dimanche de l'Avent, on allume la première des quatre bougies de la couronne de l'Avent. Celle-ci est faite généralement de branches d'épicéa, décorées de rubans, de pommes de pin, de noix, de morceaux de cannelle, etc. On la retrouve dans maints foyers allemands au centre d'une table. Chaque dimanche jusqu'à Noël, on allumera une bougie de plus, symbolisant à l'origine la lumière qui renaitra le soir de Noël.

Pour faire patienter les enfants, on accroche, le 1^{er} décembre, des calendriers de l'Avent au mur. Chaque jour du 1^{er} au 24 décembre, ils découvrent une surprise. Chocolats, friandises et petites cadeaux ont progressivement remplacé les images pieuses ou les phrases tirées de l'Evangile. Avec

la mondialisation, le calendrier de l'Avent a fait son apparition en France et il est désormais en vente dans un certain nombre de magasins.

Le premier dimanche de l'Avent marque également l'ouverture des marchés de Noël dont certains datent du Moyen Âge comme celui de Dresde. Les traditionnels produits artisanaux de Noël et les spécialités culinaires typiques (vin chaud, châtaignes, épices, etc.) y côtoient de plus en plus des gadgets et des plats industriels de toutes sortes. En France, les marchés de Noël se multiplient depuis quelques années.

En Allemagne, on confectionne pendant la période de l'Avent diverses décorations de Noël (*der Weihnachtsschmuck*) et surtout beaucoup de pains d'épices (*Lebkuchen*) et de petits gâteaux appelés *Plätzchen*. Il en existe une grande variété dont les plus connues sont les étoiles à la cannelle (*Zimtsterne*) ou les spéculos (*Spekulatius*).

Ces spécialités sont dégustées en famille ou entre amis. C'est le cas également du fameux *Christstollen* de Dresde, gâteau fourré à la pâte d'amande. A base de pain d'épices et de différents biscuits et sucreries, on prépare parfois avec les enfants une maison de sorcière (*das Lebkuchenhaus*), tout droit sortie du conte des frères Grimm « *Hänsel et Gretel* ».

En Allemagne, il est de tradition d'envoyer ses vœux avant Noël (*die Weihnachtspost*). On souhaite alors littéralement un joyeux Noël et une bonne glissade (un passage réussi) dans la nouvelle année : *Frohe Weihnachten und einen guten Rutsch ins neue Jahr!*

La Saint-Nicolas

La Saint-Nicolas célébrée en Allemagne et dans les régions frontalières de l'est de la France est ignorée dans les autres régions françaises.

Saint Nicolas, patron protecteur des enfants, serait inspiré de Nicolas de Myra (Asie Mineure), un évêque très populaire dans l'église latine. On le fête le 6 décembre, date présumée de sa mort.

De nombreuses légendes existent autour de saint Nicolas. Dans certaines régions, il circule, à cheval ou sur un âne, de maison en maison, le soir du 5 décembre pour rendre visite aux enfants et leur distribuer des friandises. Il est accompagné du Père Fouettard, appelé *Knecht Ruprecht* en Allemagne. Ce dernier, habillé en noir et hirsute, est à la recherche des enfants qui n'auraient pas été sages afin de leur faire la leçon.

Suivant la tradition la plus répandue en Allemagne, les enfants déposent leurs bottes ou

leurs chaussures près de la cheminée ou devant la porte. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, saint Nicolas passe et les remplit de petits cadeaux, de friandises et de clémentines. Parfois, les enfants déposent à côté de leurs chaussures une tasse de lait pour saint Nicolas et une carotte destinée à son âne.

Les réformateurs de l'Église qui remettaient en cause la légitimité des saints décidèrent de déplacer le jour de la remise des cadeaux du 6 au 25 décembre afin de diminuer l'importance de saint Nicolas. A partir de là est apparu plus tard le Père-Noël. Saint-Nicolas poursuivit cependant sa distribution de cadeaux et de chocolats dans de nombreuses régions, la nuit du 5 au 6 décembre.

Le sapin de Noël et la crèche

Alors qu'il est, en France, souvent décoré plusieurs semaines avant Noël, le sapin est, en Allemagne, installé et garni au plus tôt quelques jours avant Noël, voire le 24 décembre même.

En France, guirlandes colorées ou électriques et boules servent à orner le sapin. En Allemagne, il est paré de nombreux autres éléments décoratifs qui se rapportent aussi bien à Noël qu'à l'hiver et rappellent les pommes rouges, les noix et les petits gâteaux qu'on y accrochait autrefois. Il n'est pas rare que de vraies bougies parent le sapin et soient allumées au moment de la distribution des cadeaux. Ces éléments invitent la verdure, la lumière et les produits de la nature dans les maisons alors que dehors règne le froid hivernal. La chanson « Mon beau sapin » est d'origine allemande (« *Oh Tannenbaum!* ») et est composée de paroles assez proches sur la même mélodie.

Dans les familles chrétiennes des deux pays, on retrouve parfois, sous le sapin, une crèche miniature qui représente la scène de la Nativité. Dans les églises, les crèches grandeur nature peuvent également accueillir de vrais animaux. En Allemagne, les enfants jouent souvent la scène de la Nativité lors des offices proposés aux familles le 24 décembre. Dans les crèches s'activent les mêmes personnages : Marie et Joseph, les bergers et leurs moutons, l'ange Gabriel, l'âne et le bœuf, le petit Jésus qui sera placé dans son lit de foin à minuit, ainsi que les Rois mages en route pour Bethléem.

Dans le sud de la France, on trouve dans la crèche des santons de Provence, petites figurines colorées en argile. Ces dernières illustrent non seulement la scène de la Nativité, mais également tous les habitants d'un village du XIX^e siècle et leurs métiers.

Die Bescherung – la remise des cadeaux en Allemagne

En Allemagne, tout est fermé le 24 décembre à partir du début d'après-midi. Noël sera fêté jusqu'au 26 décembre, appelé le second jour de Noël, jour férié comme le 25 (*der 1. und der 2. Weihnachtsfeiertag*).

Même si les habitudes ont tendance à évoluer, la journée du 24 décembre revêt aujourd'hui encore un caractère beaucoup plus méditatif en Allemagne qu'en France. Il n'est pas rare, l'après-midi du 24 décembre, que les familles décoorent le sapin, chantent, jouent de la musique ou lisent des histoires autour d'un thé, d'un chocolat chaud ou d'un café et de petits gâteaux de Noël, en attendant le passage du Père Noël pour les enfants ou l'échange des cadeaux pour les adultes.

La visite des offices religieux de l'après-midi du 24 décembre, pendant lesquels la Nativité est mise en scène par les enfants, reste une tradition suivie par de nombreuses familles, en particulier dans les régions de l'ouest.

En fin d'après-midi, le Père Noël peut venir « pour de vrai » afin de remettre des cadeaux aux enfants. Souvent, c'est une clochette qui leur annonce que le Père Noël selon les régions *der Weihnachtsmann* ou *das Christkind* (un mélange entre un petit Jésus et un ange blond ailé, vêtu d'une longue robe blanche) est passé.

Le dîner du 24 décembre occupe une place beaucoup moins importante qu'en France. Dans certaines régions ou dans certaines familles, seul un repas frugal est consommé. Une salade de pommes de terre (*der Kartoffelsalat*) accompagnée de saucisses est par exemple servie à cette occasion. La tradition religieuse de se préparer, par un renoncement et un retour sur soi, aux jours festifs qui suivent, est encore répandue en Allemagne ou simplement reprise d'une génération à l'autre comme une habitude familiale. Le déjeuner du 25 décembre sera, en revanche, familial et festif autour d'une oie (*die Gans*) ou d'une carpe (*der Karpfen*) par exemple.

Comme en France, une messe de minuit est proposée aux chrétiens.

Le réveillon en France

En France, le réveillon, dîner festif organisé le 24 décembre au soir, est traditionnellement au centre de la fête de Noël et se prépare, si possible, en famille à la fin d'une journée normale de travail. Au menu gastronomique, on trouve souvent de nombreuses spécialités fines comme

du foie gras, des huîtres ou d'autres fruits de mer, une dinde farcie aux marrons ou encore d'autres volailles. Le réveillon est aussi l'occasion de revêtir ses plus beaux habits. Il est traditionnellement précédé d'un apéritif, accompagné de différents vins ou de champagne et dure souvent plusieurs heures.

Après le plateau de fromage, le dessert typique est la bûche de Noël, un biscuit roulé, fourré à la crème et décoré spécialement pour Noël. Elle rappelle le volumineux morceau de bois que l'on plaçait à l'origine dans la cheminée le soir du réveillon et dont on répandait les cendres dans les champs le 25 décembre afin de présager de bonnes récoltes.

Avant ou après le dessert, certains se rendent à la messe de minuit.

Une chanson connue et appréciée de tous les enfants est « Petit Papa Noël » interprétée en 1946 par Tino Rossi. Les enfants, en France, doivent généralement attendre le 25 décembre au matin pour découvrir, en pyjama, les cadeaux déposés sous le sapin par le Père Noël pendant leur sommeil.

Le Nouvel An

En France, le passage à la nouvelle année (appelée aussi Jour de l'An) est fêté à nouveau lors d'un réveillon, cette fois plutôt entre amis, à la maison ou au restaurant, parfois lors d'un dîner-spectacle et/ou de soirées festives ou dansantes. A minuit,

on trinque, on s'embrasse et on se souhaite une bonne année. Une tradition d'origine romaine se perpétue encore sous la forme des étrennes, petit cadeau ou don en espèces, offertes aux enfants mais aussi aux pompiers et aux facteurs par exemple, en échange d'un calendrier de la nouvelle année. Au début de l'année et au plus tard jusque fin février, on envoie ses meilleurs vœux à la famille et aux amis.

La nuit de la Saint-Sylvestre (*Silvester*) est également en Allemagne l'occasion de déguster un bon repas (une raclette par exemple) et de s'amuser. A minuit, les feux d'artifice et les pétards accueillent la nouvelle année à grand bruit et on se souhaite *Frohes Neues Jahr*. Ces derniers sont proposés à la vente quelques jours avant le 31 janvier. Ils sont tirés et allumés dans les rues par toutes les personnes qui le souhaitent. Il arrive souvent que les gens trinquent aussi entre amis dans la rue. Un autre rituel de la Saint-Sylvestre (ou de l'aveut) est la *Feuerzangenbowle*. Il s'agit d'un punch chaud fait de vin rouge, de clous de girofles, de bâtons de cannelle, d'étoiles d'anis, de zestes de citron et d'orange. Ce mélange est arrosé de sucre imbibé de rhum et flambé. Le film « *die Feuerzangenbowle* » tiré du roman éponyme d'Heinrich Spoerl et sorti en 1944 a rendu cette boisson célèbre. Une dernière particularité allemande consiste à faire fondre, entre amis, des figurines de plomb que l'on jette dans l'eau froide (*das Bleigießen*). Les formes obtenues sont interprétées et sujettes à des prédictions sur l'année qui débute.



D'autres horizons...

En Australie et en Nouvelle Zélande par exemple, Noël se fête en plein été. Le Père Noël reste cependant chaudement habillé dans sa tenue hivernale et se déplace en traîneau.

En Pologne, le repas de Noël commence lorsque la première étoile apparaît dans le ciel. Un couvert supplémentaire est dressé sur la table en signe d'hospitalité. Le repas se compose de douze plats (en référence aux douze apôtres), végétariens ou à base de poisson.

A une date déterminée par leur calendrier lunaire, les Musulmans fêtent la naissance du prophète Mahomet (*Mouloud* ou *El Mawlid*). La veille est consacrée à d'importantes festivités rythmées par des prières. Une bougie est allumée dans chaque pièce de la maison. Un gâteau de semoule, de beurre et de miel est dégusté au petit déjeuner.

En Chine, la nouvelle année est fêtée entre le 21 janvier et le 20 février. Au premier plan des défilés se trouvent les dragons et les lions qui représentent la longévité et la prospérité.



Calendriers de l'Avent collectifs

Il existe maintes possibilités de créer un calendrier de l'avent collectif pour la famille ou pour la classe. Selon l'objectif fixé, ce calendrier peut simplement être un moment convivial quotidien mais il peut également permettre des apprentissages culturels, interculturels ou linguistiques.

Les deux propositions de calendriers collectifs sont ici rapidement esquissées et s'adaptent en

particulier à une utilisation à l'école. De nombreuses activités similaires sont décrites de façon détaillée sur Internet. Chacun peut les adapter selon son public et les ressources disponibles. A l'école, il n'y a environ que quinze jours de classe au mois de décembre. Il convient donc d'adapter le calendrier afin de découvrir le dernier numéro le jour des vacances scolaires et de faire participer tous les enfants.



Fresque murale

Matériel :

- Grande feuille de papier murale
- Feutres/peinture et pinceaux
- Biscuits et friandises
- Sachets en papier ou en plastique de différentes tailles (24 ou autant que de jours de classe)
- Rubans
- Punaises

- Faire dessiner/peindre par les enfants une fresque murale sur le thème de Noël sur une grande feuille de papier. Leur donner un temps de réflexion sur les éléments qu'ils souhaitent représenter. Choisir soit un seul élément que tous représenteront à leur manière soit une grande diversité d'éléments en les motivant à choisir des éléments originaux afin d'éviter d'avoir dix Pères Noël ou dix sapins de Noël. Dessiner/peindre les chiffres de 1 à 24 sur la fresque ou sur les sachets (voir plus loin).

- Demander à chaque famille de participer en mettant à disposition un paquet de biscuits ou de friandises. En l'absence des enfants, répartir autant de gâteaux ou de friandises que d'enfants dans autant de sachets que de jours de classe. Bien les fermer avec de grands rubans de tailles différentes. En compagnie et avec le soutien des enfants, accrocher les

sachets à la fresque à l'aide de punaises sur les dates des jours d'école jusqu'aux vacances, afin qu'ils retombent le long du mur à des longueurs différentes.

- Organiser la découverte et le partage de chaque sachet par un tirage au sort de deux enfants par date par exemple.



Chaussettes énigmatiques

Matériel :

- Chaussettes (24 ou autant que de jours de classe)
- Petites cartes numérotées (de 1 à 24 ou autant que de jours de classe)
- Pincettes et corde à linge
- Enigmes sur papier
- Petit coffre-fort (éventuellement avec cadenas à code)
- Surprises pour les enfants (biscuits, friandises, décorations de Noël, livres etc.)

- Demander aux enfants d'apporter une chaussette leur appartenant ou appartenant à un autre membre de leur famille à l'école ainsi qu'une pince à linge. S'il y a plus de chaussettes que de jours prévus, organiser un vote pour les plus belles/colorées/différentes chaussettes et garder les autres pour « décorer » la classe.
- Préparer pour chaque jour une énigme sur une feuille de papier. Celles-ci peuvent avoir un rapport avec Noël mais elles peuvent tout aussi bien être composées de petits exercices de calcul, de problèmes mathématiques ou de vocabulaire en allemand par exemple. Elles doivent permettre d'arriver à la fin à une solution/un résultat tels une petite histoire, une formule ou un code secret, par exemple, qui permettra, le dernier jour, de trouver et/ou d'ouvrir ensemble le coffre-fort qui contient les surprises pour les enfants. Placer les énigmes dans les chaussettes.

– Accrocher dans la classe une ficelle ou une corde (pas trop haut), soit le long d'un mur, soit d'un mur à un autre. En compagnie et avec l'aide des enfants, y suspendre les chaussettes et les cartes numérotées à l'aide des pinces à linge.

– Organiser la découverte des énigmes par un tirage au sort de deux enfants par date par exemple. Impliquer si nécessaire le reste de la classe pour résoudre l'énigme du jour. Documenter le résultat de chaque jour sur un support qui sera distribué le dernier jour à tous les enfants ou affiché dans la classe et permettra à la classe de trouver le résultat/la solution qui les amènera à découvrir et/ou à ouvrir le coffre-fort. Organiser le partage des surprises.



Bûche de Noël

Ingrédients pour le biscuit :

- 3 œufs
- 100 g de sucre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 130 g de farine
- 1 sachet de levure

Ingrédients pour la crème au beurre au chocolat :

- 300 g de beurre
- 400 g de sucre glace
- 140 g de chocolat noir
- Lait

Préparation du biscuit :

– Mélanger les jaunes d'œufs avec le sucre et le sucre vanillé jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter la farine et la levure. Mélanger. Battre les blancs en neige et les incorporer délicatement au mélange. Recouvrir une plaque allant au four ou un moule à biscuit de papier sulfurisé. Répartir le mélange de manière homogène sur la plaque. Recouvrir d'un morceau de papier sulfurisé et cuire dix minutes à 180°C. Enlever le biscuit de la plaque dès la sortie du four.

Préparation de la crème au beurre³⁴ :

– Laisser ramollir le beurre à température ambiante. Mélanger le beurre et le sucre glace. Faire fondre le chocolat dans une casserole en ajoutant un peu d'eau. Incorporer lentement le chocolat fondu au mélange. Mélanger le tout de manière à obtenir une crème, ajouter un peu de lait.

Monter la bûche de Noël :

– Ôter le papier sulfurisé d'un côté du biscuit. Répartir de manière homogène la crème au beurre sur le biscuit. Garder de la crème au beurre de côté pour la finition. Rouler le biscuit. Une fois le biscuit roulé, le recouvrir de crème au beurre. À l'aide d'une fourchette, lui donner l'aspect d'une bûche. Décorer avec des feuilles de houx en pâte d'amandes et autres garnitures de Noël. Mettre au frais quelques heures avant dégustation.



Notes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

34. La crème au beurre à l'intérieur de la bûche peut être remplacée par une mousse au chocolat ou par une pâte à tartiner aux noisettes.

Les fêtes nationales : le 14 juillet en France et le 3 octobre en Allemagne

En règle générale, la fête nationale est un jour férié de célébration d'un événement historique ou politique essentiel et symbolique pour un pays. La fête nationale est un moment de rassemblement et de citoyenneté.

Beaucoup de pays commémorent à cette occasion leur création ou leur indépendance (Algérie, Argentine, Etats-Unis, Croatie par ex.), leur unification (Allemagne, Suisse par ex.) ou un événement historique ou politique constituant de l'identité nationale (France, Belgique, Danemark, etc.). Certains pays célèbrent ce jour-là leur souverain (Royaume uni, Pays-Bas, Luxembourg, etc.)

Dans d'autres pays, comme la Pologne ou la Tunisie, il existe actuellement plusieurs fêtes nationales.

Les fêtes nationales peuvent être un moment propice pour aborder l'histoire et l'identité d'un pays avec les enfants. La date et les références historiques (anciennes ou récentes) donnent ici les premières pistes pour une découverte interculturelle.

Le 14 juillet en France

Fixée au 14 juillet depuis 1880, la fête nationale française commémore deux faits historiques : la prise de la Bastille de 1789 mais avant tout la fête de la Fédération de 1790.

La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, marque le début de la Révolution française. Après plusieurs mois d'instabilité et de grands changements politiques, les insurgés parisiens, à la recherche de poudre pour leurs armes, s'emparent de la prison royale, symbole de l'arbitraire de l'Ancien régime. Des émeutiers et des défenseurs de la Bastille (les invalides) trouvent la mort pendant les combats. Les prisonniers (au nombre de sept) sont libérés. Le gouverneur est massacré sur le chemin de l'hôtel de ville où le prévôt des marchands sera également assassiné. Les émeutiers défilent avec la tête de leurs victimes au bout d'une pique. La Bastille sera démolie à partir du 15 juillet. Cette journée sanglante restera cependant dans les esprits synonyme de liberté.

L'autre événement, moins connu, célébré en souvenir du 14 juillet 1790, est la fête de la Fédération. Depuis la prise de la Bastille et l'affaiblissement du pouvoir à Paris, des gardes nationaux s'organisent au niveau régional. Afin de reprendre le contrôle de ces forces et de souligner l'unité du pays, le Général Lafayette décide de fonder une Fédération nationale et de rassembler les groupements régionaux à Paris à l'occasion de la célébration de la prise de la Bastille.

14 000 soldats se retrouvent à Paris et défilent de la Bastille au Champ-de-Mars sous la bannière de leur département. Après une grand-messe, le roi jure sous les acclamations de maintenir la Constitution. Ce moment d'union nationale et de reconnaissance de la royauté sera de courte durée. La même année, la monarchie absolue est abolie. En 1792, la République met fin à la monarchie constitutionnelle. Le roi Louis XVI est condamné à mort et guillotiné en 1793.

C'est seulement en 1880 que la commémoration du 14 juillet est rétablie afin de consolider la III^e République et de redonner un élan national au pays. Symboles républicains, la Marseillaise devient hymne national et le 14 juillet fête nationale. A cause de la violence du 14 juillet 1789, le 14 juillet 1790 est proposé comme référence. En présence du Président de la République de l'époque, Jules Grévy, et devant 300 000 spectateurs, un défilé militaire a lieu sur l'hippodrome de Longchamp. Ce défilé symbolise la réconciliation de la République et de l'armée. Celle-ci reçoit du Ministre de la guerre de nouveaux drapeaux et étendards. Inspiré du défilé des gardes de 1790, le défilé veut mettre en avant la force retrouvée de l'armée française après la défaite de 1870 contre la Prusse. La musique et les feux d'artifice accompagnent l'inauguration du modèle de la future statue de la place de la République. Cette journée se termine par une grande fête populaire.

La place du défilé et de la représentation militaires a été réaffirmée lors des festivités du 14 juillet 1919. Le « défilé de la victoire » célèbre la fin de la première guerre mondiale³⁵. A cette occasion, des troupes de tous les pays alliés défilent sur les Champs-Élysées, suivies de l'Armée française.

Après une interruption pendant l'occupation allemande, de 1941 à 1944, le défilé militaire a de nouveau lieu après la Libération en 1945. Symbole de victoire et de liberté retrouvée après la seconde guerre mondiale³⁶, il traverse Paris de la Place de la Nation jusqu'à l'Arc de Triomphe en passant par la Place de la Bastille.

En 1994, une unité allemande de l'Eurocorps est invitée à participer au traditionnel défilé. En 2007, environ 1 000 soldats venus des 26 autres pays de l'Union Européenne défilent par ordre alphabétique, précédés des drapeaux des 27 pays de l'U.E. et du drapeau européen.

Aujourd'hui encore, même si le défilé militaire occupe toujours une place importante dans la capitale, les concerts, les bals et les feux d'artifice sont avant tout les éléments festifs du 14 juillet que la population apprécie et perpétue.

Le 3 octobre en Allemagne – Jour de l'Unité allemande (Tag der deutschen Einheit)

Depuis 1990, le 3 octobre est dans toute l'Allemagne un jour férié qui commémore un événement central de l'Histoire récente. C'est en effet ce jour-là que fut adopté le Traité d'unification établissant la dissolution de la République démocratique allemande, RDA (*Deutsche-Demokratische Republik, DDR*) ainsi que son entrée dans la République fédérale d'Allemagne, RFA (*Bundesrepublik Deutschland, BRD*).

Dès l'été et surtout à l'automne 1989, les premiers signes avant-coureurs du changement apparaissent en RDA, parallèlement à la dégradation de la situation économique : vagues de fuites à l'étranger par la frontière austro-hongroise ou par le biais des ambassades de la République fédérale à Budapest, Prague et Varsovie ; mouvements citoyens et manifestations de masse, à l'image des célèbres manifestations du lundi (*Montagsdemonstrationen*) portés par le slogan « Nous sommes le peuple ! » (« *Wir sind das Volk!* »). Nés à Leipzig, ils finirent par se transformer en une « révolution pacifique » (*die friedliche Revolution*).

Malgré tout, la chute du mur fut une surprise politique et sociale, aussi bien à l'ouest qu'à l'est. Après une réunion du Comité central du SED (*Sozialistische Einheitspartei Deutschlands*, Parti socialiste unifié de RDA), la liberté de voyager fut promulguée lors d'une conférence de presse aujourd'hui mondialement connue ; à la question d'un journaliste, il fut confirmé spontanément qu'elle « prenait effet immédiatement ». L'information fit le tour du monde et ses conséquences furent inexorables. Dès la nuit du 9 au 10 novembre, après vingt-huit ans, les postes frontières de Berlin furent rouverts et le mur fut pris d'assaut par des Allemands de l'Est comme de l'Ouest.

Des avis politiques divergents s'élevèrent alors, aussi bien au niveau politique interne qu'extérieur, quant à la suite à donner à ces événements. Certains préconisaient de mettre rapidement en place l'unité tandis que d'autres critiquaient la dissolution de la RDA et les modifications géopolitiques qu'elle entraînerait au sein de l'Europe. L'argument décisif fut cependant le souhait majoritairement partagé par les Allemands de l'Est et de l'Ouest d'une réunification garantissant paix, liberté et prospérité de leur pays divisé.

L'accord des quatre pays vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale était l'une des conditions indispensables à la réunification allemande. Dans le cadre du traité « Deux plus Quatre » (conclu entre les deux États allemands et les quatre pays vainqueurs), également connu sous le nom de traité de Moscou, l'unité fut approuvée et l'Allemagne unifiée obtint la souveraineté interne et externe³⁷.

Malgré les événements décisifs du 9 novembre 1989, on ne fit pas de cette date un jour férié, car bien d'autres faits marquants de l'Histoire allemande, de nature très diverse, se sont également déroulés ce jour-là : l'échec de la révolution de Mars en 1848, le début de la Première République allemande en 1918, les actes de violence jusqu'alors sans précédent commis contre la population juive au cours de la Nuit de cristal de 1938³⁸.

Finalement, le choix du 3 octobre fut entraîné par le désir politique de faire aboutir l'unité le plus rapidement possible après la conclusion des traités, particulièrement à cause du risque d'effondrement économique et politique de la RDA. Le mercredi 3 octobre 1990 se trouvait être la date la plus proche de la conférence regroupant les ministres des Affaires étrangères des pays signataires des accords d'Helsinki, tenue le 2 octobre et dont les participants devaient être informés du résultat des négociations du « Deux plus Quatre ».

Dans l'ancienne République fédérale, ce nouveau jour férié remplaça le « Jour de l'unité allemande », jusque-là célébré le 17 juin, qui commémorait la révolte populaire ayant eu lieu en 1953 en RDA. La fête nationale d'Allemagne de l'Est était quant à elle célébrée le 7 octobre en mémoire de la fondation de la RDA, en 1949.

Au contraire de tous les autres jours fériés d'Allemagne, la journée de l'unité allemande n'est pas déterminée par la législation de chaque *Land* : c'est le seul jour férié établi par le droit fédéral. Les célébrations officielles ont lieu chaque année dans une ville différente, en fonction du *Land* chargé à ce moment-là de la présidence du Conseil fédéral. Les États fédérés et le gouvernement fédéral se présentent au cours d'une fête citoyenne, et on célèbre aussi cette journée chaque année dans la capitale réunifiée.

Depuis la réunification, la République fédérale compte 16 *Länder* dont cinq « nouveaux » (*die neuen Bundesländer*) et onze « anciens » (*die alten Bundesländer*). Même vingt ans après le traité d'unification, on ne peut toujours pas parler d'une complète harmonisation des conditions de vie³⁹. Le bouleversement du système a profondément modifié la politique, l'économie, la société et les conditions de vie individuelles, tout particulièrement en Allemagne de l'Est. L'exemple de l'unification et du rapprochement allemands montre bien que l'apprentissage interculturel peut aussi avoir lieu à l'intérieur de frontières géographiques et linguistiques.

35. A partir de 1920, un hommage est rendu aux soldats non identifiés morts pour la France le 11 novembre, date anniversaire de la signature de l'Armistice en 1918 (victoire des Alliés et défaite de l'Allemagne). Le tombeau du Soldat inconnu est installé en 1921 sous l'Arc de Triomphe à Paris. En 1922, le 11 novembre devient jour du Souvenir, férié, et commémore la fin de la première guerre mondiale et les soldats morts au combat. Depuis 2012, le 11 novembre est une journée consacrée à la « commémoration de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France ». A cette occasion, le président passe en revue les troupes, dépose une gerbe et, ravive la flamme du tombeau du soldat inconnu.

36. A partir de 1946, la victoire sur l'Allemagne nazie, concrétisée par l'acte de capitulation signé le 8 mai 1945 à Reims, est commémorée en France le 8 mai si ce jour est un dimanche, sinon le premier dimanche suivant. Le statut de cette date, qui célèbre également la fête traditionnelle de Jeanne d'Arc qui avait délivré Orléans le 8 mai 1429, sera régulièrement remis en question. A partir de 1953, sous la pression des anciens déportés et résistants, le 8 mai devient jour de commémoration (non chômé) jusqu'en 1959, année où la date de commémoration est replacée un dimanche et devient ainsi à nouveau variable. En 1968, la commémoration est de nouveau fixée au 8 mai qui reste cependant un jour travaillé. En 1975, Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, supprime la célébration de la victoire alliée au nom de la réconciliation franco-allemande. Cette décision est très mal accueillie par les anciens combattants. En 1981, François Mitterrand, nouveau président, rétablit le 8 mai comme journée de commémoration nationale et lui donne le caractère férié qu'elle a depuis conservé. Les cérémonies se déroulent sur le même modèle que celles du 11 novembre.

37. <http://www.bpb.de/nachschlagen/gesetze/zwei-plus-vier-vertrag/>

38. <http://www.bpb.de/politik/hintergrund-aktuell/69545/der-9-november>

39. <http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/langewege-der-deutschen-einheit/>

Bibliographie

Les fêtes

- Cretin, Nadine / Thibault, Dominique (1995) : *Le Livre des Fêtes*. Gallimard Jeunesse
- Goethe-Institut (2010) : *Feste feiern, wie sie fallen*. Frühes Deutsch 20. Munich
- Kindersley, Anabel et Barnabas (2009) : *Das große Fest. Kinder feiern – rund um die Welt*. Dorling Kinderley, Londres / Unicef
- König, Hermine (2012) : *Das große Jahresbuch für Kinder. Feste feiern und Bräuche neu entdecken*. Cbj Verlag, Munich
- Ottenheimer, Laurence / Lemoine, Georges (1994) : *Le Livre du Printemps*. Gallimard Jeunesse
- Ottenheimer, Laurence / Galeron, Henri (1995) : *Le Livre de l'Automne*. Gallimard Jeunesse
- Ottenheimer, Laurence / Bour, Danièle (1994) : *Le Livre de l'Hiver*. Gallimard Jeunesse
- Renaud, Elisabeth / Ouahnon, Yves / Thibault, Dominique (2012) : *Calendrier et petite encyclopédie des 3 religions*. Editions écrire, Paris
- Schönfeldt, Gräfin Sybil (1993) : *Das große Ravensburger Buch der Feste und Bräuche. Durch das Jahr und den Lebenslauf*. Ravensburger Buchverlag Otto Maier
- Simon, Vera Caroline (2010) : *Gefeierte Nation. Erinnerungskultur und Nationalfeiertag in Deutschland und Frankreich seit 1990*. Campus Historische Studien
- Tworuschka Monika et Udo / Rüdiger Pfeffer (2011) : *Die Weltreligionen Kindern erklärt*. Gütersloher Verlagshaus

Ressources pratiques

- Aktion Europa (2010) : *Entdeckt Europa! Europa in der Grundschule*. Europäische Gemeinschaft
- A toi ! (2012) : *Modules pratiques. Fêtes et traditions*. Cornelsen Verlag, Berlin
- CEB Akademie : *Haute cuisine für Kinder. Arbeitshilfe für zweisprachige und interkulturelle Angebote in Kindergarten und Grundschule*. Merzig
- Huppertz, Norbert (2008) : *Französische Kinderlieder. Materialien für den Fremdsprachenfrühbeginn in Kindergarten und Vorschule*. Auer Verlag GmbH, Donauwörth
- Huppertz, Norbert (2009) : *Französische Begegnungslieder. Materialien und Unterrichtsideen für den Fremdsprachenfrühbeginn*. Auer Verlag GmbH, Donauwörth
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (2011) : *Valisette franco-allemande*. Paris / Berlin
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (2011) : *Livret pédagogique de la valisette franco-allemande*. Paris / Berlin
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (2011) : *L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes*. Paris / Berlin

Apprentissage interculturel et éducation

- Beillerot Jacky / Wulf Christoph (sous la direction de) (2003) : *L'éducation en France et en Allemagne. Diagnostics de notre temps*. L'Harmattan, Paris
- Conseil de l'Europe. Division des politiques linguistiques (2009) : *Autobiographie de Rencontres Interculturelles pour jeunes apprenants*.
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (2008) : *Glossaire Cuisine / Küche*. Paris / Berlin
- Office franco-allemand pour la Jeunesse (2010) : *Glossaire Ecole maternelle et élémentaire / Kindergarten und Grundschule*. Paris / Berlin

- Schelle Carla / Hollstein Oliver / Meister Nina (Hrsg.) (2012) : *Schule und Unterricht in Frankreich. Ein Beitrag zur Empirie, Theorie und Praxis*. Waxmann Verlag, Münster
- *Le manuel d'histoire franco-allemand (2006-2012)*. Nathan / Klett
- Wallenhorst, Nathanaël (2013) : *L'école en France et en Allemagne. Regard de lycéens, comparaison d'expériences scolaires*. Peter Lang, Berne

Sitographie

En français :

- www.eduscol.education.fr (Informer et accompagner les professionnels de l'éducation)
- www.reseau-canope.fr/ (Le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques)
- www.arte.tv/magazine/karambolage/fr (Emission qui se penche sur les particularités de la culture quotidienne française et allemande)
- www.momes.net (Portail grand public avec des activités, des chansons et des partitions)
- www.teteamodeler.com (Site ludo-éducatif dédié à l'enfance avec des activités, des chansons et des partitions)
- www.boeser-wolf.schule.de/index_fr.html (Site de jeunes reporters franco-allemands)
- <http://crdp.ac-amiens.fr/edd/> (Pôle National de Compétences et de Ressources. Education au développement durable)
- www.ecologie.gouv.fr (Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie)
- http://fr.unesco.org/sites/default/files/dossier_gap_en_ligne.pdf (UNESCO Programme d'action global pour l'Education en vue du développement durable)
- www.fondation-lamap.org/ (Fondation La Main à la pâte pour l'éducation à la science)
- www.europa.eu/about-eu/index_fr.htm (Union européenne)
- www.wikipedia.fr (Encyclopédie libre)

En allemand :

- www.bildungserver.de (Informations sur les systèmes éducatifs allemand et internationaux)
- www.kmk.org/ (Secrétariat de la conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne)
- www.lehrer-online.de/bne.php (Enseigner avec les médias numériques)
- www.boeser-wolf.schule.de (Site de jeunes reporters franco-allemands)
- www.liederkiste.com/liederkiste.html (Livre de chants en ligne gratuit)
- www.bpb.de/ (Agence fédérale pour l'éducation civique)
- www.bne-portal.de/ (UNESCO Programme d'action global pour l'Education en vue du développement durable)
- www.bmu.de/bildungsservice (Service d'éducation du Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité nucléaire)
- www.europa.eu/about-eu/index_de.htm (Union Européenne)
- www.wikipedia.de (Encyclopédie libre)

Lexique

Einleitung

die Jahreszeiten
das Jahr
die Traditionen, die Bräuche
die Feste, die Festlichkeiten
der Kalender
der Tag der deutschen Einheit
(deutscher Nationalfeiertag)
der Mauerfall
das interkulturelle Lernen
die Vielfalt, die Diversität
der gekreuzte Blick
die Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE)
die Partizipation
Tom & Lilou

Kapitel 1

Die Heiligen Drei Könige

der Dreikönigstag
der Stern von Betlehem
der Bohnenkuchen
die Sternsinger
die Krone
das Mittelalter

Kapitel 2

Der deutsch-französische Tag

der Ellysée-Vertrag
die deutsch-französische Aussöhnung
das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW)
die deutsch-französische Woche
Hallo!
Guten Tag!
Tschüss!
Auf Wiedersehen!
Wie geht's?
Ich heiße...
Wie geht es dir?
Warum? Wieso? Weshalb?
die Sprachanimation

Introduction

les saisons
l'année
les traditions
les fêtes, les célébrations
le calendrier
la Journée de l'Unité allemande
(fête nationale allemande, 3 octobre)
la chute du Mur de Berlin (9 novembre 1989)
l'apprentissage interculturel
la diversité
le regard croisé
l'éducation au développement durable (EDD)
la participation démocratique
marionnettes de la « Valisette franco-allemande »
de l'OFAJ

Chapitre 1

La Fête des Rois, les Rois mages

l'Épiphanie, le Jour des Rois
l'Étoile du Berger
un gâteau avec deux fèves
les chanteurs de l'Étoile
la couronne
le Moyen Âge

Chapitre 2

La Journée franco-allemande

le Traité de l'Élysée
la réconciliation franco-allemande
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
la semaine franco-allemande
Salut !
Bonjour !
Salut !
Au revoir !
Comment t'appelles-tu ?
Je m'appelle...
Comment ça va ?
Pourquoi ?
l'animation linguistique

Kapitel 3

Karneval und Lichtmess

der Fasching
die Fastenzeit
sich verkleiden
die Verkleidung
die fünfte Jahreszeit
das Dreigestirn

das Prinzenpaar
die Närrin
die Narren
der Rosenmontag
der Faschingsdienstag
die Krapfen
der Aschermittwoch
die Weiberfastnacht
die Gilden
die Garden
die Kamellen
der Umzug
der Karnevalsumzugswagen
Alaaf! / Helau! / Narri Narro!
die Augenmaske

Kapitel 4

Frohe Ostern!

Ostern
der Frühling
die Osterwoche
der Palmsonntag
der Gründonnerstag
der Karfreitag
der Ostermontag
das Osterei, die Ostereier
die Niederlausitz
die Osterglocken
das Osterlamm
der Osterstrauß
der Osterhase
das Osterfrühstück
der Osterspaziergang
der Osterzopf
die Brötchen
die Butter
die Marmelade
das weich gekochte Ei
das hart gekochte Ei
die Rühreier

Chapitre 3

Le Carnaval et la Chandeleur

le Carnaval
le Carême
se déguiser
le déguisement
la cinquième saison : le carnaval
les trois étoiles :
un prince, un fermier et une vierge
le couple princier
la folle
les fous
le lundi des Roses
le Mardi Gras
les beignets
le Mercredi des Cendres
le Jeudi Gras, le jeudi sale
les confréries, les associations
les gardes
les bonbons
le défilé
le char
Acclamations typiques du carnaval
le loup

Chapitre 4

Joyeuses Pâques !

Pâques
le printemps
la semaine pascale, la semaine sainte
le dimanche des rameaux
le Jeudi Saint
le Vendredi Saint
le lundi de Pâques
l'œuf, les œufs de Pâques
la Lusace sorabe
les cloches de Pâques
l'agneau pascal
le bouquet de Pâques
le lapin de Pâques
le petit déjeuner de Pâques
la promenade de Pâques
la brioche tressée de Pâques
les petits pains
le beurre
la confiture
l'œuf à la coque
l'œuf dur
les œufs brouillés

Kapitel 5

April, April!

April, April!
April, April, der macht, was er will
(deutsches Sprichwort)
der Aprilscherz
in den April schicken
eins, zwei, drei!
auf die Plätze, fertig, los!

Kapitel 6

Alles neu macht der Mai!

der Maibaum
die Walpurgisnacht
der Tanz in den Mai
die Hexen
der Blocksberg, der Brocken im Harz
die Maibowle
die Kindermaibowle
der Waldmeister
der Maikäfer
der Tag der Arbeit
das Herbarium

Kapitel 7

Der Europatag

die Europäische Union (EU)
die Schuman-Erklärung
die europäische Gemeinschaft
für Kohle und Stahl (EGKS)
die europäischen Wirtschaftsgemeinschaft (EWG)
das Motto
« In Vielfalt geeint »
der europäische Tag der Sprachen
die gemeinsame Währung
der Euro
der Cent
das Münzstück, die Münze

Chapitre 5

Poisson d'avril !

Exclamation lors de la découverte d'une farce
le mois d'avril fait ce qui lui plaît
(proverbe allemand)
la farce d'avril
envoyer dans l'avril : faire une farce
un, deux, trois !
à vos marques, prêts, partez !

Chapitre 6

En mai, fais ce qu'il te plaît !

l'arbre, le mâât de mai
la nuit de Walpurgis
la danse du mois de mai
les sorcières
Colline dans la région du Harz
le punch de mai
le punch de mai pour enfants
l'aspérule odorante
le hanneton
la Journée du Travail
l'herbier

Chapitre 7

La Journée de l'Europe

l'Union européenne (U.E.)
la déclaration « Schuman »
la Communauté européenne
du charbon et de l'acier (C.E.C.A.)
la Communauté Economique Européenne (C.E.E.)
la devise
« Unie dans la diversité »
la Journée européenne des langues
la monnaie commune
l'euro
le centime d'euro
la pièce (de monnaie)

Kapitel 8

Die Fête de la Musique, das Fest der Musik

der Sommer
die Musikinstrumente
das Xylophon
die Zimbeln
die Rasseln
der Regenstab
die Kartongitarre
die Trommel

Kapitel 9

Der Schulanfang

die Schule
das Land, das Bundesland

die Länder, die Bundesländer
der Kindergarten
die Erzieherin, der Erzieher
die Einschulung
die Grundschule
die erste Klasse
« der Ernst des Lebens »
die Schulkinder
die ABC-Schützen
die Schultüte
der Klassenlehrer, die Klassenlehrerin
der Schulranzen, die Schulmappe,
die Schultasche, der Tornister
das Federmäppchen, die Federmappe,
die Federtasche
die Ethik, die Lebenskunde
die Brotbüchse
das Pausenbrot
die Hofpause
der Hort, die Betreuung
der Stundenplan
das Fach

Chapitre 8

La Fête de la Musique

l'été
les instruments de musique
le xylophone
les cymbales
les maracas
le bâton de pluie
la guitare en carton
le tambour à manche

Chapitre 9

La rentrée

l'école
Etat membre de l'Allemagne avec une
part de souveraineté (système fédéral)
l'Allemagne est découpée en seize *Länder*
le jardin d'enfants
l'éducatrice, l'éducateur
l'entrée à l'école
l'école élémentaire, « la grande école »
le cours préparatoire, le CP
« la dure réalité de la vie »
les écoliers
les enfants qui rentrent à l'école
le cornet de rentrée
le/la professeur/e principal/e
le cartable

la trousse

l'étiquette, l'éducation civique (matière facultative)
la boîte à pain, à goûter
le sandwich pour la pause petit déjeuner
la récréation
la garderie
l'emploi du temps
la matière

Kapitel 10

Die Geschmackswoche

der Geschmack, der Geschmackssinn
die Geschmacksnerven
der Herbst
das Erbe
der Tag der gesunden Ernährung
die Bundeszentrale für gesundheitliche
Aufklärung – BZgA)
der Aufschnitt
der Käse
das Butterbrot, die Schnitte, die Stulle
der Kaffee
die heiße Schokolade, der Kakao
die sauren Gurken
süß
salzig
sauer
bitter

Kapitel 11

Sankt Martin

der heilige Martin
der Mantel
das Schwert
der Bettler
der Martinsumzug, der Laternenumzug
die Laterne
die Kerze
die Kapelle

« Ich geh mit meiner Laterne... »,
« Laterne, Laterne... »
die Martinsgans
das Martinssingen
das Martinsfeuer

Kapitel 12

Weihnachten

Heiligabend, Heilige Nacht
der Weihnachtsmann
das Christkind
die Geschenke
die Adventszeit, der Advent
der Winter
der Adventskranz
der Adventskalender
der Weihnachtsmarkt
der Glühwein
der Weihnachtsschmuck
die Spekulatius

Chapitre 10

La Semaine du Goût

la saveur, le goût
les papilles gustatives
l'automne
le patrimoine
la Journée de l'alimentation saine
la centrale fédérale pour l'information
sur la santé
la charcuterie
le fromage
la tartine, le sandwich
le café
le chocolat chaud
les cornichons aigres
sucré
salé
acide
amer

Chapitre 11

La Saint-Martin

saint Martin
le manteau
l'épée
le mendiant
le défilé de la Saint-Martin, le défilé des lampions
le lampion
la bougie
l'orchestre ou la fanfare
(il peut s'agir ici de deux ou trois musiciens)
chansons traditionnelles typiques
de la Saint-Martin
l'oie de la Saint-Martin
les chants de la Saint-Martin
le feu de la Saint-Martin

Chapitre 12

Noël

la soirée, la nuit sainte
le Père Noël
le petit Jésus
les cadeaux
l'avent
l'hiver
la couronne de l'avent
le calendrier de l'avent
le marché de Noël
le vin chaud aux épices de Noël
les décorations de Noël
les spéculos

Plätzchen backen
die Zimtsterne
der Lebkuchen
das Lebkuchenhaus
der (Christ-)Stollen
die Weihnachtspost
Frohe Weihnachten!
Sankt Nikolaus
Knecht Ruprecht
der Weihnachtsbaum
die Krippe
das Krippenspiel
die Bescherung
der 1. und 2. Weihnachtsfeiertag
(25. und 26. Dezember)
die Weihnachtsmesse, die Christmette,
die Mitternachtsmesse
der Kartoffelsalat
die mit Esskastanien gefüllte Pute
der Karpfen

Neujahr

Silvester
das Feuerwerk
die Knaller
Frohes Neues Jahr!
Einen guten Rutsch ins neue Jahr!

Die Nationalfeiertage

der 3. Oktober
Tag der deutschen Einheit
Deutsche Demokratische Republik (DDR)
Bundesrepublik Deutschland (BRD)
die Montagsdemonstrationen
« Wir sind das Volk! »
die friedliche Revolution
SED (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands)
die neuen/alten Bundesländer

faire des petits gâteaux de Noël
les étoiles à la cannelle
le pain d'épices
la maison de sorcière
gâteau fourré à la pâte d'amande
les vœux
Joyeux Noël !
la Saint-Nicolas
le Père Fouettard
le sapin de Noël
la crèche
la représentation de la Nativité
la remise des cadeaux
le premier et le deuxième jour férié de Noël
(25 et 26 décembre)
la messe de minuit

la salade de pommes de terre
la dinde farcie aux marrons
la carpe

Le Nouvel An

la Saint Sylvestre
le feu d'artifice
les pétards
Bonne et heureuse année !
Bon passage, bonne glissade dans
la nouvelle année !

Les fêtes nationales

le 3 octobre
Jour de l'unité allemande
République démocratique d'Allemagne (RDA)
République fédérale d'Allemagne (RFA)
les manifestations du lundi
« Nous sommes le peuple ! »
la révolution pacifique
Parti socialiste unifié de RDA
les nouveaux/anciens états membres
de l'Allemagne

Liste des activités

Galette des Rois	15
Couronnes du Moyen Âge	17
Bonjour ! Guten Tag! Au revoir ! Tschüss!	21
Echanger avec l'autre pays	22
Crêpes	28
Loup de carnaval	29
Décorer et colorer des œufs durs de manière naturelle	33
Vider et peindre des œufs	35
Le petit déjeuner et la promenade de Pâques	35
Aquarium	38
Gâteau-poisson	39
Pêcheur, Pêcheur, quelle est la profondeur de l'eau ?	40
Punch de mai pour les enfants	45
Herbier du mois de mai	46
Danses de mai	46
Les euros et les symboles	50
Sur les traces de l'Europe	51
Organiser une fête de la musique	54
Instruments de musique	54
Cornet de rentrée	61
Organiser un petit déjeuner interculturel	64
A la découverte des goûts	65
Lampion	68
Chansons traditionnelles de la Saint-Martin	70
Quiz de la Saint-Martin	71
Calendriers de l'Avent collectifs :	
Fresque murale	76
Chaussettes énigmatiques	77
Bûche de Noël	78

Impressum

Sous la direction de :
Sandrine Debrosse-Lucht

Auteures :
Julienne Vautrin, Katharina Gliege
Sandrine Debrosse-Lucht, Julia Gottuck

Traductions :
Sandrine Debrosse-Lucht, Céline Maurice,
Julienne Vautrin

Coordination du manuscrit :
Annie Lamiral, Annette Schwichtenberg

Relecture :
Garance Thauvin

Graphisme et illustrations :
Juliane Müller (www.suntrap-design.com)
Michaela Anzer (www.youandmi.net)

Photos :
Karine Azoubib

Pages 21 et 23 :
OFAJ et organisations partenaires
Page 51 : Commission européenne

Nous remercions pour leur
participation :
Elisabeth Berger, Armelle Berthot, Myriam Cocco,
Florence Gabbe, Dominique Granoux, Cécile
Hamet, Yvonne Holtkamp, Yoann Joly-Müller,
Christopher et Rosalie Lucht, Garance Thauvin
et en particulier Dagmar Vogel

Copyright :
© OFAJ / DFJW, Deuxième édition 2016

ISBN :
978-2-36924-001-3